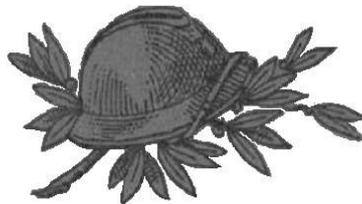


Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE
du
409^e Régiment d'Infanterie

pendant la Campagne **1914 – 1919**



Chatellerault

Imprimerie Blay & Martin

1922

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE

du

409^e Régiment d'Infanterie

----o----

PRÉFACE

---o---

*Soldats du 409^e Régiment d'Infanterie, voici, réunie en quelques lignes, l'histoire de votre Régiment au cours de la grande guerre **1914 – 1919**.*

Ce petit livre, écrit à votre intention, n'est pas un ouvrage complet et détaillé ; mais il vous rappellera, ne serait-ce qu'en les énumérant, les combats auxquels votre régiment a pris part et les hauts faits qui lui permirent d'acquérir en peu de temps la gloire et les traditions dont tous ceux qui ont servi sous les plis de son drapeau doivent être fiers.

Quoique de formation récente, le 409^e a mérité de figurer parmi les premiers Régiments de France. Supprimé à la fin des hostilités, son histoire lui survivra, ses actions glorieuses serviront d'exemple à nos générations futures.



I

CRÉATION, COMPOSITION du 409^e L'INSTRUCTION ET L'ENTRAÎNEMENT A CHINON

Le 439^e R. I. appartient à la série des Régiments 400, créés au début de **1915**. Il fut formé pour la plus grande partie (2 Bataillons) par des hommes de la 9^e Région (**Touraine, Anjou, Poitou et Berry**). Le 3^e Bataillon était composé d'hommes des régions envahies du **Nord**.

La plupart des officiers avaient déjà vu le feu, ayant participé aux premiers mois de la guerre. Ils avaient quitté le front, blessés ou malades. Les 2/5 des hommes étaient dans le même cas. Le reste comprenait des jeunes soldats de la classe **1915**.

Les compagnies des 1^{er} et 2^e Bataillons furent réunies à **Chinon en mars**, celles du 3^e Bataillon à **Azay-le-Rideau**. Au moment du départ au front qui devait avoir lieu le **7 avril** après regroupement des 3 Bataillons dans la région de **Bourges**, des épidémies survinrent à **Chinon** ; le 3^e Bataillon (Commandant **DELAHAUT**), cantonné à **Azay-le-Rideau**, fut le seul à gagner la région de **Bourges**, il y passa un mois sur les bords du **Cher**, à **Lunery**. C'est de là qu'il partit le **7 mai**, tandis que les 1^{er} et 2^e Bataillons partaient de **Chinon**. Jusqu'à cette date, l'expérience que les cadres avaient acquise au feu, fut utilisée dans les exercices de service en campagne, de sorte que le **7 mai**, ce fut une troupe bien entraînée qui partit aux armées. A ce moment, le 409^e R. I. doit former avec le 408^e R.I., la 303^e Brigade, rattachée à la 120^e Division.

II

DE LASSIGNY A VERDUN (Mai 1915 - Mars 1916) LES LOGES, CANNY-sur-MATZ, LE PLÉMONT, LIHONS ET BEUVRAIGNES

A son départ de **Chinon**, le 409^e était commandé par le Commandant **DERDOS** ; le 1^{er} Bataillon, par le Commandant **De LATTRE** ; le 2^e Bataillon, par le Commandant **CLOGENSON** ; le 3^e, par le Commandant **DELAHAUT**.

Le 409^e monte aux tranchées le **25 mai 1915**. Il occupe le secteur à l'ouest de **Lassigny** et au pied du **Plémont**, où plusieurs combats avaient été livrés à la fin de l'**automne 1914**. Le 409^e prit d'abord les tranchées du **bois des Loges**, à **Cauroy-sur-Matz**, puis il relève le 16^e d'infanterie à **Cauroy** en **juin**. Ensuite, le Régiment, en **juillet, août et septembre**, tient le secteur à **la rue des Boucaudes, carrière de Chauffour, bois de l'Écouvillon**. De part et d'autre, les adversaires s'organisent.

Cependant, afin d'entretenir l'esprit combattif de la troupe, de nombreuses patrouilles de reconnaissance sont exécutées par le 409^e. Au cours de l'une d'elles, l'aspirant **DESCARPENTRIES**, de la 10^e Compagnie, est blessé, mais ne se laisse évacuer, qu'après avoir rendu compte de sa mission qu'il accomplit jusqu'au bout.

En **septembre**, le 409^e quitte la région de **Lassigny**, et, embarqué en camions automobiles,

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

débarque à **Caix (Somme)**, et le soir même, occupe les tranchées des secteurs de **Lihons** et de **Maucourt**. Les Allemands souvent bombardent très violemment les premières lignes. Les torpilles écrasent les défenses et les tranchées, en particulier à **la Briqueterie de Lihons**, où se fait remarquer, pour sa vaillante attitude, la 2^e section de la 5^e Compagnie qui est citée à l'ordre de la 303^e Brigade.

« Les 7,8 et 9 octobre, le parapet des tranchées de tir ayant été bouleversé par un violent bombardement de l'ennemi, à l'aide de torpilles, a assuré à quatre reprises différentes, la garde de la brèche et a effectué le relèvement du parapet à moins de 20 mètres de l'ennemi, sous une pluie de projectiles ».

Après quelques semaines passées au repos et à l'instruction au sud de **Montdidier**, le 409^e remonte aux tranchées dans le secteur de **Beuvraignes**. Là, un nouvel aspect de la guerre lui est dévoilé. Plus de 300 sapeurs du génie travaillent nuit et jour à creuser des galeries souterraines et des puits de mines. L'ennemi s'oppose à ces travaux en faisant fréquemment jouer les camouflets, en même temps qu'il bombarde violemment par torpilles de gros calibre les entrées des galeries. Le Lieutenant **MERCIER** est cité à l'Ordre de l'Armée pour s'être engagé spontanément dans une mine, à la suite d'un camouflet ennemi pour y organiser un service de sauvetage.

Le **13 février 1916**, le Régiment relevé, vient à l'arrière pour une période de grand repos dans la région de **Crèvecœur-le-Grand (Oise)**.

III

VERDUN. — LES COMBATS DE VAUX devant DAMLOUP **(2 Mars à 10 Mars 1916)**

Le **24 février**, le 409^e embarque à **Montdidier** et cantonne le **25** à **Sainte-Menehould**. De là, en 2 étapes, par **les Mettes, Clermont-en-Argonne, Rarecourt**, il gagne **Verdun**.

Le **28**, il cantonne à **Houdainville** et, sur les péniches du **canal de l'Est** où les avions boches viennent fréquemment lâcher des bombes, pendant qu'au nord de **Verdun**, la canonnade fait rage.

Le **2 mars**, à 12 h.30, le Régiment, qui devait le soir prendre le service en première ligne à **Vaux**, est alerté. Rassemblé à l'ouest d'**Houdainville**, il se porte en formations diverses, sur **les carrières du cabaret de la Cible** au sud-ouest de **la ferme Bellevue**. Pendant la nuit, il relève les fractions de divers régiments dans le secteur de **Vaux-devant-Damloup**.

Le Bataillon **de LATTRE** est en réserve au sud-ouest de **Vaux**, au **bois Fumin**, le bataillon **PROUST** est en ligne sur **la croupe au nord de Vaux**, en liaison à gauche avec le 21^e R. I. et à droite avec le Bataillon **DELAHAUT** qui est en ligne face à l'est au nord-est de **Vaux** et est lui-même en liaison au **cimetière de Vaux** avec le 408^e R.I.

Au moment de l'entrée en ligne du Régiment, toutes les positions françaises ont été enlevées par la ruée boche. Dans le secteur occupé par le 409^e, les tranchées sont à peine ébauchées. L'ennemi occupe **la crête Hardaumont-Douaumont** à l'abri de laquelle, il peut amener à pied-d'œuvre ses canons, ses engins de tranchées, ses renforts. Un bombardement effroyable écrase **le village, le ravin de Vaux** et les organisations du fort, Le **3 mars**, vers 18 h., les Allemands attaquent à l'ouest du Bataillon **PROUST** et à la gauche du Bataillon **DELAHAUT**, tentative infructueuse arrêtée par le feu et le tir de barrage.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **4**, le Colonel **NAULIN**, commandant la Brigade, donne l'ordre de reconnaître et d'occuper **l'ouvrage sud d'Hardaumont**. La Compagnie **de NANTEUIL** (12^e) en réalise l'occupation.

De nombreuses reconnaissances sont exécutées, afin de fixer exactement l'emplacement des premières lignes de l'ennemi, dont l'infanterie s'organise activement dans les bois à 80 mètres au nord du Bataillon **PROUST**.

A partir du **6**, le bombardement ennemi devient plus intense, en particulier sur **le fort et le village de Vaux**. Le **7**, à 3 heures, une Compagnie allemande attaque **l'ouvrage d'Hardaumont**. La Compagnie **de NANTEUIL** est contrainte de se replier. A 5 heures, cette Compagnie contre-attaque, appuyée par les feux du Bataillon **PROUST** et soutenue par la Compagnie **BEAUFIGEAU** (9^e Compagnie). Après un vif engagement, l'ouvrage est repris et des prisonniers restent entre nos mains.

A 11 heures, l'ennemi commence un bombardement excessivement violent sur tout le secteur. Le Bataillon **PROUST** est particulièrement éprouvé. Sur le fort, les obus de 380 et de 420 s'abattent avec fracas, le village est en flammes, Vers 15 heures, le bombardement devient plus intense. Les Allemands esquissent une attaque sur le Bataillon **PROUST**, qui l'arrête par ses feux.

Pendant toute la nuit, la canonnade s'accroît. Aux projectiles de gros calibre s'ajoutent les torpilles des engins de tranchées, qui visent surtout la tranchée du Bataillon **PROUST** et **l'ouvrage d'Hardaumont**, tenu par une fraction du Bataillon **DELAHAUT**. Les pertes sont de plus en plus nombreuses. La Compagnie **DUBOIS** (5^e) surtout est éprouvée. La tranchée est bouleversée. C'est la lutte à découvert. Les attaques tentées par l'ennemi vers 11 heures sur le Bataillon **PROUST**, sont arrêtées par le feu. De ce côté, les Allemands ne s'obstinent pas. A **Hardaumont**, la situation est plus critique. L'ouvrage a été violemment attaqué par le nord, l'est et l'ouest. Les agents de liaison, envoyés au Commandant **DEJAHAUT**, ne sont pas revenus, entre autres le cavalier **PIN** Nelson qui s'est offert comme volontaire. Malgré l'énergie tenace des défenseurs, l'ouvrage est pris. Maîtres d'**Hardaumont**, où ils installent immédiatement de nombreuses mitrailleuses qui battent la tranchée **PROUST** et le village, les Allemands attaquent la station et **Vaux**. A peine déclenchée, cette attaque est contre-attaquée par les Compagnies **COCART** et **ARRIGNON** du Bataillon **De LATTRE**. Les Allemands reculent, mais l'élan de la charge est arrêté. Le Commandant **De LATTRE**, le Capitaine **COCART**, le Lieutenant **ARRIGNON** et le Sous-Lieutenant **AUQUINET** tombent glorieusement.

Pendant la nuit, l'ennemi (2 Compagnies) s'est infiltré dans **Vaux** ; contre-attaque de la 10^e Compagnie du 408^e arrivé en renfort, le repousse jusqu'à l'église. De nouvelles Compagnies sont amenées en renfort à la voie ferrée. Le **9** au matin, la ligne de feu passe par la tranchée **PROUST** qui a été en grande partie maintenue, l'église et le chemin creux de la croupe sud de **Vaux** où une Compagnie allemande a pu s'infiltrer. Vers 9 heures, l'ennemi attaque à plusieurs reprises **le fort de Vaux**, mais les mitrailleuses lui causent de terribles pertes, et le contraignent d'abandonner les pentes nord du fort. Dans la **nuit du 9 au 10**, le 409^e est relevé par le 158^e R.I.

A la suite de ces durs combats qui coûtèrent au Régiment : 38 officiers et plus de 1600 hommes, le Capitaine **BEAUFIGEAU**, les Lieutenants **THIRE** et **ROBIDA**, **BISCHOFF**, **BERNAJOUX**, sont faits Chevaliers de la Légion d'Honneur.

Les Soldats **BIENAIMÉ**, **GIRET**, **LANCIAUX**, **HUCHON**, reçoivent la Médaille Militaire.

Les Commandants **de LATTRE**, **PROUST**, les Capitaines **De NANTEUIL**, **CARRÉ**, **BOURGUIGNON**, le Médecin **GUIRAUD**, les Sergents **BOUCHER** et **De la PERRAUDIÈRE**, sont cités à l'Ordre de l'Armée.

IV

QUENNEVIÈRES

Après un mois de repos dans la région de **Verberie (Oise)**, le 409^e va occuper les tranchées des secteurs au sud, puis au nord de **la ferme de Quennevières**. En plusieurs points, les tranchées adverses sont très proches : au **saillant Jambon**, au **saillant Bétan**, et c'est sur ces points que les Allemands bombardent quotidiennement par leurs grosses torpilles, qu'ils exécutent des coups de main dont le plus important fut celui du **17 mai**, tenté sur **le saillant Jambon et la tranchée de l'Entonnoir**. A trois reprises, l'ennemi tente d'aborder la tranchée ; à trois reprises, les tirs de barrage et les feux de l'infanterie brisent son élan.

Le 409^e répond par des reconnaissances hardies. Dans la **nuite du 22 au 23 mai**, un détachement commandé par le Sous-Lieutenant **CAGNAC** aborde la tranchée ennemie que les Allemands ont évacuée, y séjourne dix minutes et revient, sous le feu des mitrailleuses en ramenant tous ses hommes.

Le **2 juillet**, le Sous-Lieutenant **LAGRANGE** est plus heureux et réussit à faire deux prisonniers. Ces deux officiers furent cités à l'Ordre de l'Armée.

Dans la **nuite du 19 au 20 août**, le Régiment est relevé par le 12^e Régiment de Cuirassiers et reste au repos jusqu'à la **mi-septembre** où il est appelé à participer à l'offensive de **la Somme**.

V

LA SOMME (18 septembre-25 octobre 1916) L'ATTAQUE DU 10 OCTOBRE PRISE d'ABLAINCOURT

Jusqu'ici, le 409^e n'a participé à aucune opération lui permettant de prouver son mordant et son entrain. Écrasé à **Verdun**, sous les gros obus allemands, il s'est cramponné farouchement au terrain qu'il avait à défendre. En **octobre 1916**, devant **Ablaincourt**, il va contraindre l'ennemi à abandonner ses positions organisées depuis deux ans.

Le **18 septembre**, le Régiment relève le 31^e B. C. P. et le 149^e R. I. qui, la veille, ont attaqué et enlevé les tranchées allemandes au Sud-Ouest de **Soyécourt**. Le secteur occupé par le 409^e a été bouleversé par les tirs de nos canons et les tirs de barrage ennemi qui, chaque soir, presque automatiquement, s'abattent sur nos premières lignes. Il faut tout organiser, tranchées, abris, liaisons. Malgré les tirs adverses, on se met au travail avec ardeur, afin d'être prêts quand viendra l'heure de bondir sur l'ennemi.

L'attaque est fixée au **10 octobre**, à 11 heures. Le 3^e Bataillon (Commandant **RAITON**) est en première vague en liaison à l'ouest avec le 408^e et à l'est avec le 109^e. Il attaque à cheval sur la route **Soyécourt - Ablaincourt** et a comme objectifs à atteindre :

- a) **Le boyau de la voie ferrée** à 600 mètres de sa base de départ ;
- b) **Le boyau Sonore et la tranchée du Cachalot** ;

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

c) **Les routes et le carrefour en 44-88, le boyau du Chêne et la tranchée de l'Inoubliable Grand-Père**, jusqu'à sa jonction avec ce boyau.

Protégé par un barrage roulant, d'une vitesse inouïe, le Bataillon **RAITON**, s'élance à 11 heures et capture, dès son débouché, les garnisons des **boyaux du Pêcher et du Chêne** qui, sous l'avalanche des obus, se sont portées en avant de leur ligne. L'avance se poursuit, rapide, malgré les tirs de flanc de **la tranchée de l'Inoubliable**, qui éprouvent surtout la section du Lieutenant **MADON** qui est tué à la tête de ses hommes. Une lutte à la grenade s'engage avec les défenseurs de **l'Inoubliable** et à 11 h.25, tous les objectifs du Régiment sont atteints.

Des reconnaissances poussées en avant, font connaître que le but peut être dépassé. De fortes patrouilles sont aussitôt poussées dans la direction d'**Ablaincourt**. Elles occupent plusieurs tranchées. Des éléments des 9^e et 11^e Compagnies parviennent jusqu'aux abords du village, dont la lisière nord-ouest est occupée pendant la nuit. Le chiffre des prisonniers capturés est d'environ 200 dont un Chef de Bataillon.

Le **11**, quelques combats à la grenade ont lieu dans **Ablaincourt**, mais tous les gains sont conservés et la liaison établie avec le 408^e et le 409^e. Le **12** et le **13**, l'artillerie ennemie bombarde violemment toutes les positions. Dans la **nuit du 13 au 14**, les Allemands tentent une énergique contre-attaque sur le village. Ils parviennent à se glisser entre le 109^e et le 409^e et occupent quelques maisons au nord-ouest du village. Mais vivement contre-attaqué à son tour à la grenade, l'ennemi regagne ses tranchées. Jusqu'au **25 octobre**, les éléments du Bataillon **CARROT** (2^e) restent en ligne, soumis à des bombardements violents, à mesure que les Allemands se ressaisissent. Le **27**, tout le Régiment est au repos dans la région de **Thieux**.

A la suite des combats d'**Ablaincourt**, la médaille militaire fut décernée à l'Adjudant **GIRARD** et au soldat **ROUSSEAU** ; le Lieutenant-Colonel **DERDOS**, les Chefs de Bataillon **RAITON**, **CARROT**, les Capitaines **De la POYPE** et **De ST-LAON**, les Sous-Lieutenants **MADON**, **De VALLOIS**, **MOINET**, l'Adjudant **VADIER**, l'Aspirant **DURAND**, les Sergents **LANCIAUX**, **COUCHY**, les Soldats **MUTELET**, **VIGNERON**, furent cités à l'Ordre de l'Armée.

VI

L'ANNÉE 1917 **CLÉMERY, NOMENY, L'ATTAQUE DU 9 MAI** **REIMS, SANCY**

Après quelques jours de repos dans **l'Oise**, le 409^e est transporté par voie ferrée dans la région de **Neufchâteau** où il est affecté à une nouvelle Division, la 167^e, que commande le Général **SCHMIDT**. Pendant tout l'hiver, sauf pendant trois semaines où il tient le secteur calme de **Nomery-Clémery**, il est entraîné à la guerre de poursuite, en vue des opérations du **printemps 1917**.

Le 409^e n'est jeté dans la bataille qu'au début de **mai**. Il est en ligne à l'ouest de **Loivre**, à quelques kilomètres au nord-ouest du **fort de Brimont**. Les tranchées sont bouleversées par les tirs de destruction de l'artillerie ennemie qui, toutes les nuits, ne cesse de gronder.

Une première attaque eut lieu le **4 mai** sur **les bois du Champ du Seigneur**. Dans cette attaque, le 170^e et le 174^e étaient en première ligne, le 409^e en réserve, le 3^e Bataillon devait suivre

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

immédiatement les Bataillons du 170^e. Du fait, l'attaque ayant échoué, 2 Compagnies du 3^e Bataillon, la 11^e et la 9^e, furent appelées à entrer en ligne presque aussitôt après l'attaque pour maintenir la position sur les tranchées de départ. Le soir même, le 3^e Bataillon releva en première ligne le 1^{er} Bataillon du 170^e qui avait eu de grosses pertes.

Le **9 mai**, le 409^e R. I. est chargé de rectifier la position et pour cela d'enlever les organisations ennemies du **Champ du Seigneur**, petit bois que les Allemands ont garni de fortins bétonnés et de nombreuses mitrailleuses. A 11 h. après seulement trois minutes de préparation, les 3 Bataillons s'élancent, enlèvent leurs objectifs et capturent une centaine de prisonniers. Mais les Allemands se ressaisissent vite ; de la tranchée conquise, on les voit se rassembler pour la contre-attaque. Le tir de l'artillerie est demandé par téléphone, par fusées. Il se déclenche enfin, mais pas assez nourri pour arrêter l'élan de l'ennemi qui contraint les bataillons à regagner leurs tranchées de départ.

En fin **juillet** et **août**, il occupe et organise le secteur de **Reims** à l'est du **Saillant de Courcy** où l'ennemi tente de fréquents coups de main.

Au milieu de **septembre**, le 409^e monte en ligne devant **Sancy (Aisne)**. L'offensive de **la Malmaison** est en préparation et de nombreux sondages sont faits dans les lignes ennemies entre autres ceux exécutés par le Lieutenant **CAGNAC**, le Lieutenant **de VALLOIS**.

A la suite de ces reconnaissances, le Sergent **GUY**, le Caporal **VIGNERON**, le Lieutenant **AIRAULT**, sont cités à l'Ordre de l'Armée.

La 5^e Compagnie est citée à l'Ordre du Régiment :

*« Unité animée du meilleur esprit offensif, sous le commandement de son chef, le Lieutenant **de VALLOIS**, s'est fait remarquer à **Ablaincourt**. A fait 100 prisonniers et capturé deux mitrailleuses au **Champ du Seigneur**. A exécuté avec vigueur le **9 octobre 1917**, une reconnaissance offensive presque au-delà de la 2^e ligne ennemie, rapportant des renseignements d'une utilité immédiate pour le commandement. »*

Le **23 octobre**, jour de l'attaque de **la Malmaison**, le Bataillon **CARROT** est employé comme ravitailleur en munitions de la 43^e D. I.

Le **5 décembre**, le Régiment monte en ligne en **Alsace**, où il va rester jusqu'au **10 mai 1918**, occupant successivement les secteurs de **Noirmont** et de **Wissembach**.

Le **8 janvier**, le Lieutenant-Colonel **TREILLARD** prend le commandement du 409^e en remplacement du Lieutenant-Colonel **DERDOS**.

VII

COMBATS DE VEUILLY-LA-POTERIE LA MAISON DU BOIS, LA FORÊT DE FÈRE (**4 juin au 14 juillet**)

L'année **1918** voit le 409^e affirmer sa supériorité sur l'ennemi. Écrasé à **Verdun** sous les gros obus, il a déjà pris sa revanche à **Ablaincourt**. Arrêté en **mai 1917**, par les puissantes organisations ennemies, il va, en **1918, de juin à novembre**, dans des combats incessants, et sous les ordres du Lieutenant-Colonel **TREILLARD** qui sait donner à sa troupe sa confiance inébranlable dans le succès, harceler l'ennemi, lui enlever ses meilleures positions, et contribuer à lui faire demander grâce, voyant sa belle conduite au combat, célébrée par 4 citations à l'Ordre de l'Armée.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le Régiment est au repos à **Corcieux (Vosges)** depuis quelques jours, quand les Allemands, le **27 mai**, déclenchent leur offensive sur le **chemin des Dames**, rompent le front et poussent hardiment sur **Paris**. Le 409^e, appelé en hâte, débarque à **Épernay** le **31 mai**, et de là, est transporté en camions automobiles, au sud de **Dormans** que tiennent encore des éléments d'infanterie et de cavalerie.

Le **2 juin** à 6 h., le régiment est à nouveau enlevé en camions automobiles, et dans l'après-midi débarque à **la Ferté-sous-Jouarre**. La mission de la Division est d'organiser une première ligne de défense sur le front **Ste-Aulde, Mamelon 193, Arbre 201, Cocherel**, et d'assurer la garde des ponts de **la Presqu'île de Lusancy**. Le 409^e occupe le front de **Ste-Aulde-les-Davids**.

Le **4 juin**, le 409^e est mis à la disposition du Général Commandant la 43^e D. I. pour relever les troupes françaises et américaines placées sous ses ordres. Le **6 juin**, le Régiment est en ligne. La ligne française est jalonnée par **Gandelu, la ferme des Granges, le Mamelon 123**, la lisière nord du **bois de Veully** et **la ferme Les Mares**.

A 0 h. la situation est la suivante :

Le 1^{er} Bataillon (Commandant **DAUGER**) tient **la cote 123**.

Le 2^e Bataillon (Capitaine **ANTOINE**) tient la lisière nord du **bois de Veully**.

Le 3^e Bataillon (Capitaine **KUNTZMANN**) est en réserve dans **le bois de Vaurichard**.

Au moment de l'entrée en ligne du Régiment, l'ennemi que son avance rapide a rendu hardi, pousse résolument vers **Paris**. Il occupe devant le front du 409^e **Veully-la-Poterie, Éloup, le bois rectangulaire, le bois triangulaire et le bois en S**. Des coteaux qui dominent au nord la petite rivière, le **Clignon**, il a d'excellentes vues sur toutes nos positions et en particulier sur le glacis qui s'étend au nord du **bois de Veully**.

1^{re} attaque : Dès son arrivée, le Régiment est appelé à attaquer. Le 3^e Bataillon (Capitaine **KUNTZMANN**), doit, en liaison à droite avec le Bataillon **GUY** du 116^e, enlever **Veully-la-Poterie**, la croupe à l'est du village, **le bois d'Éloup** et **le bois en S**.

A droite, la 10^e Compagnie (Lieutenant **SOULISSE**) a pour objectif **le bois en S** ; au centre, la 9^e Compagnie (Lieutenant **DESCARPENTRIES**) marche sur **le bois d'Éloup** ; enfin, à gauche, la 11^e (Capitaine **DELMAS**), doit atteindre la lisière sud de **Veully**.

L'attaque se déclenche à 3 h.45. La 11^e Compagnie qui a essayé de déborder **Veully** par l'ouest et l'est en même temps qu'une section attaque de front, est arrêtée après quelques centaines de mètres par des tirs violents de mitrailleuses. Elle s'organise au cimetière.

La 9^e Compagnie au centre, doit traverser un large espace découvert, avant d'atteindre son objectif. Les mitrailleuses dissimulées dans les boqueteaux crépitent sans arrêt. Cependant, malgré de grosses pertes, la progression s'accroît et la section du Lieutenant **CULAN**, appuyée vigoureusement par les feux des mitrailleuses du Lieutenant **RENAUD**, arrive presque à la lisière du **bois d'Éloup**.

La 10^e Compagnie déborde **le bois en S** par l'est et par l'ouest, tandis qu'une section le traverse rapidement, s'en empare, malgré que son chef, le lieutenant **SOULISSE**, soit grièvement blessé.

Une nouvelle attaque a lieu à 17 heures ; elle est contrainte de s'arrêter sous le feu des mitrailleuses.

Prise de Veully-la-Poterie — Le **7 juin**, à 3 h.45, la 3^e Compagnie (Capitaine **ROCHER**) attaque **Veully-la-Poterie** du sud au nord, pendant qu'un Bataillon du 356^e l'attaque par le nord-ouest. Pendant la nuit, le village est soumis à un violent bombardement de notre artillerie, **Veully** débordée résiste peu, seuls dans un pâtre de maisons au sud-est du village, quelques Allemands se défendent énergiquement. Le Sous-Lieutenant **RENARD** réussit à les réduire et, à 5 h.35, le village est entièrement occupé.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Ces deux journées de combat donnent : **le bois en S**, 1500 mètres du terrain au nord du **bois de Veully, Veully-la-Poterie**, 73 prisonniers, plusieurs mitrailleuses et 3 minenwerfers.

Les pertes s'élèvent à 40 tués et 113 blessés dont 3 officiers.

Attaque et prise du bois d'Éloup. — Le **8 juin**, à 6 heures, le Lieutenant **BERRY**, dont la bravoure froide est légendaire au Régiment, est tué en allant reconnaître le village d'**Éloup**, par une balle tirée du **bois d'Éloup**. A 9 h., le Lieutenant-Colonel constate que le village n'est pas occupé, mais sera difficile à tenir, tant que **le bois d'Éloup** ne sera pas enlevé.

Le bois d'Éloup domine tout le terrain environnant. C'est une position très forte, organisée solidement par l'ennemi et garnie de mitrailleuses qui ont arrêté le **6 juin** la progression du Bataillon **KUNTZMANN** et pris de flanc les attaques du 116^e sur les bois triangulaire et rectangulaire. Aussi, le Lieutenant-Colonel **TREILLARD** décide-t-il de l'attaquer le soir même par ses propres moyens. Un petit bois offre un couvert pour amener à pied d'œuvre les hommes et le matériel d'attaque. La distance de ce bois au **bois d'Éloup**, inférieure à 150 mètres, permet de concentrer sur ce dernier les feux de mitrailleuses, F. M., stockes, V. B. En outre, l'occupation d'**Éloup** enlève toute crainte sur la gauche. L'intention du Lieutenant-Colonel est la suivante : pénétrer dans **le bois d'Éloup** par le nord-ouest et le sud-ouest, en neutralisant par un violent feu de mitrailleuses, F. M., stockes, V. B., la défense de ces deux points après une courte préparation, puis gagner rapidement les lisières nord et nord-est.

L'attaque doit être préparée par deux sections stockes, 9 mitrailleuses et le plus grand nombre possible de F. M. et de V. B.

Le Groupe **BLANC**, du 222^e R. A. C, doit engager l'attaque. Le Capitaine **ANTOINE** est chargé de monter l'attaque qu'il confie à deux groupements aux ordres du Capitaine **MERCIER** et du Lieutenant **MONNET**. L'attaque est fixée à 20 h.35. La préparation doit durer 5 minutes. A 20 h. 30, le tir de préparation des stockes, mitrailleuses, F. M. et V. B, se déclenche à toute vitesse sur les lisières nord-ouest et sud-ouest du bois. Au dire des prisonniers, c'est un véritable tir d'épouvante qui contraint à se terrer tous les défenseurs. A 20 h.50, les lisières nord et est sont atteintes, pendant que quelques combats se livrent à l'intérieur du bois qui est enlevé et nettoyé à 21 h.45.

46 prisonniers de la 5^e Division de la Garde sont capturés ainsi que 6 mitrailleuses. Nombreux cadavres gisent sur le terrain. La surprise a été telle que nos pertes sont légères, 3 tués et 6 blessés. Les Allemands contre-attaquent, mais en vain, tous les gains sont maintenus. L'ennemi, que cette attaque rapide a surpris, essaye à nouveau le lendemain sans plus de succès, de reprendre le bois. A partir de ce moment il n'a plus la même confiance et résiste de moins en moins aux coups de main qui se succèdent jusqu'au **18 juillet** et qui, chaque fois, sont fructueux.

Le **12 juin**, la section du Sous-Lieutenant **MERLE** occupe le petit village de **Montecouvet** ; le Lieutenant **DRAPIER**, au cours d'une reconnaissance exécutée à 14 h.30, capture 6 Allemands du 3^e Grenadiers et une mitrailleuse. Le **13**, les éléments du Bataillon **ANTOINE** parviennent jusqu'à **la halte de Bussiares**. Le **18**, la 10^e Compagnie enlève à 20 heures les bois au sud de **Clignon** jusqu'à **la route Hautevesnes – Bussiares**, pendant que la 9^e s'empare de la corne nord-est du **bois Sandral (bois rectangulaire)** et des boqueteaux voisins. Les prises s'élèvent à 26 prisonniers et mitrailleuses légères.

Pendant toute cette période, hommes et officiers ont fait preuve d'un entrain, d'un courage à toute épreuve, affirmant leur volonté d'arrêter et de repousser l'ennemi. Tous ont mis tout leur cœur à triompher, et c'est à leur farouche ténacité que sont dus les succès du Régiment qui lui valent une première citation à l'Ordre de la 6^e Armée.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

*« Superbe Régiment, d'un courage, d'une ténacité et d'une discipline remarquables, ayant un profond sentiment du devoir. S'était déjà distingué devant Verdun et sur la Somme. Sous l'impulsion énergique du Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, chef d'une bravoure admirable, vient, pendant 12 jours, sans répit, malgré sa fatigue et les réactions violentes de l'ennemi, de poursuivre la conquête de ses objectifs avec une belle ténacité. S'est emparé de trois villages et de bois fortement organisés, capturant 200 prisonniers, 3 minenwerfers et une trentaine de mitrailleuses. »*

En même temps étaient cités à l'Ordre de l'Armée : le Commandant **KUNTZMANN**, le Médecin-major de 2^e classe **MAHAUT**, les Capitaines **ANTOINE**, **DELMAS**, **MERCIER**, **ROCHER**, les Lieutenants **DESCARPENTRIES**, **RENAUD**, **POUZET**, l'Adjudant **BUISINE**, les Aspirants **MÉCHINAUD** et **LOGEARD**, les Sergents **DELOFFRE**, **JOUAN**, **POTONNET**, **BOURDONNEAU**, **CHARPENTIER**, les Caporaux **FORTINEAU**, **CAULES**, les Soldats **ROUX**, **VETTELE** et **BERNARD**.

L'Adjudant **NOUCHET** recevait la médaille militaire, tandis que le Capitaine **VALTAT**, le Lieutenant **SOULISSE** et le Lieutenant **CULAN** étaient faits Chevaliers de la Légion d'Honneur, ce dernier avec ce beau motif :

« Jeune et vaillant officier dont le courage, l'audace sont légendaires. A brillamment conduit sa section à l'attaque des positions ennemies ; a atteint la lisière d'un bois sous un très violent feu de mitrailleuses et a maintenu sa section accrochée au sol sans céder un pouce de terrain. A pris le commandement de la Compagnie voisine dont le chef venait d'être grièvement blessé et a continué à mener la lutte avec un entrain communicatif jusqu'à ce que l'objectif assigné soit atteint. Une blessure, 8 citations. »

Les jours suivants, l'ennemi tente en vain d'aborder les positions conquises. D'ailleurs, des coups de mains répétés lui laissent peu de répit. Le **5 juillet**, la Compagnie **CAGNAC** exécute un coup de main au nord du **Clignon** et ramène 6 prisonniers et une mitrailleuse légère.

Le **11**, un groupe commandé par le Sous-Lieutenant **ANDRÉ**, d'une audace et d'une bravoure remarquables, bondit à 14 h. sur un poste ennemi et cueille 5 prisonniers et une mitrailleuse sans éprouver de pertes.

L'attaque du **18 Juillet** — Prise de **LICY-CLIGNON**

Le **18 juillet**, le 409^e fournit un nouvel effort. Il a comme objectif **le bois du Talus, la ferme de Licy, les bois au sud-est de cette ferme, le Moulin et la voie ferrée au nord de Bussiares**. Le 170^e attaque à gauche et le 174^e à droite. A 4 h.50, le Bataillon **KUNTZMANN** attaque avec les Compagnies **ROBET** (9^e) et **CULAN** (10^e) qui ont été amenées à pied d'œuvre au sud du **Clignon**. Sans aucune préparation et malgré un barrage ennemi très serré, la rivière est franchie, la progression s'accroît malgré les tirs de mitrailleuses au sud-est de **Courchamp** et, à 9 h., les objectifs sont atteints. Ordre est donné par le Lieutenant-Colonel d'exploiter le succès. **Le Rupt de la Folie** est franchi. A 16 h., la Compagnie **DELMAS** (11^e) enlève **Licy-Clignon** ; 57 prisonniers, 1 officier, 6 mitrailleuses sont capturés.

Le 170^e relève le **18 juillet** au soir le Bataillon **KUNTZMANN** qui passe en 2^e ligne aux environs du **Moulin de Bussiares**.

Le **21**, l'ennemi qui ne peut résister à l'offensive, bat en retraite, talonné par les unités de la Division jusqu'à la route **Soissons - Château-Thierry**. Il occupe les bois situés à l'est de la route et

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

légèrement à contre-pente, les villages de **l'Hermitage**, **Bézu St-Germain**. D'un **Mamelon** couronné par une ferme, **la Maison du bois** domine tout le terrain environnant.

Le **22** au matin, le Sous-Lieutenant **SCHLEGEL**, au cours d'une reconnaissance, capture 17 prisonniers.

A 13 heures, le Bataillon **DAUGER** attaque **le bois de la Canarderie**, **l'Hermitage**, **la Maison du Bois**, ayant pour objectif **le château de Moucheton**.

Il faut, avant d'aborder **la Canarderie**, franchir un glacis que battent les mitrailleuses **du bois du Châtelet** et de **la Maison du Bois**.

Cependant, à 14 heures, **le bois de la Canarderie**, **l'Hermitage** sont enlevés. Mais toute progression vers **la Maison du Bois** est arrêtée par les mitrailleuses. A 20 heures, une nouvelle tentative appuyée par 5 chars d'assaut ne peut aborder la ferme et la ligne est reportée aux abords nord et est de **l'Hermitage**.

Le **23**, le Bataillon **DAUGER** reprend l'attaque, avec le même objectif (**château de Moucheton**), à gauche le 59^e B. C. P. doit enlever **la Maison du Bois**. Les unités d'attaque franchissent **la route Bézu St-Germain**, **Brécy**, mais doivent s'arrêter à hauteur du **Cimetière** sous les feux des mitrailleuses de la voie ferrée et de **la Maison du Bois** que n'a pu enlever le 59^e B. C. P.

Le Lieutenant-Colonel décide d'attaquer à nouveau la ferme le soir même. Après une courte, mais violente préparation d'artillerie, remarquablement conduite en ligne par le Capitaine **JOLY**, du 222^e R. A. C., le Sous-Lieutenant **ANDRÉ**, qui est de toutes les opérations hardies, enlève d'assaut, avec un peloton de la 5^e Compagnie et un peloton du 59^e B. C. P. **la Maison du Bois**, malgré les tirs de mitrailleuses du **bois du Châtelet** et de **la ferme Gouttière**. Il capture 14 prisonniers dont 3 sous-officiers et 5 mitrailleuses.

Ayant perdu leur principal point d'appui, les Allemands, pendant la nuit, battent en retraite. Ils ont fui rapidement, laissant à l'abandon des mitrailleuses, de nombreux fusils et sacs. Le Bataillon **ANTOINE**, qui est avant-garde de la Division dépasse **le château de Moucheton**, **la ferme de Plessiers** et atteint à 8 h.15 **la ferme Artois**. Là, il doit s'arrêter sous un tir violent d'artillerie. Néanmoins, notre progression est reprise dans l'après-midi. Le Bataillon **KUNTZMANN** arrive à la lisière nord du **bois de Beuvardes** et pousse une compagnie à la lisière ouest de **la forêt de Fère** que le Bataillon **ANTOINE** a également atteinte.

Le **25** à 0 heure, le Lieutenant-Colonel reçoit l'ordre de pousser immédiatement le Régiment en avant à l'attaque de **la forêt de Fère**. Lui-même se porte de sa personne en première ligne pour hâter le déclenchement. L'attaque part : 600 mètres sont parcourus sans incident, mais soudain, à une centaine de mètres devant la ligne, des mitrailleuses allemandes crépitent, en même temps qu'est déclenché un violent tir de barrage. Toute la journée : l'avance est impossible, arrêtée par des tirs de mitrailleuses dissimulées dans la forêt. A 20 heures, le Régiment est relevé.

Quelques jours plus tard, une deuxième citation à l'Ordre de l'Armée vient récompenser sa belle conduite au feu.

*« Superbe régiment, d'un mordant et d'une ténacité admirables, d'une endurance sans limite, pendant 53 jours, grâce à l'incessante impulsion du Lieutenant-Colonel **TREILLARD** qui, toujours au milieu de ses hommes, avec les fractions les plus avancées, a battu l'ennemi sans répit, prenant sur lui une supériorité morale évidente, l'a refoulé sur une profondeur de 20 kilomètres ; lui faisant 150 prisonniers, lui enlevant 4 canons et un important matériel. »*

Parmi les citations accordées pour les exploits individuels, le choix est difficile, car tous ont rivalisé d'entrain et de courage :

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

DEBERLY Théophile, sergent :

« Sous-officier dont la crânerie fait l'admiration de tous. Le **8 juin**, à l'attaque du **bois d'Éloup**, a assuré la liaison entre les deux Compagnies, nettoyant une partie du bois de ses défenseurs et ramenant 5 prisonniers. Le **14 juin**, sur le point d'être cerné, prend un fusil-mitrailleur, tue plusieurs Allemands à bout portant et met les autres en fuite. Le **22 juillet**, sa demi-section étant arrêtée sur un plateau battu par les feux des mitrailleuses ennemies, se précipite en tête de ses hommes et au cri de « En avant », réussit à leur faire franchir la zone dangereuse. »

BUISINE, Adjudant :

« Sous-officier d'une rare intrépidité et d'une belle énergie. S'est remarquablement conduit dans les combats de **juin** et de **juillet 1918**, notamment le **6 juin 1918**, en pénétrant dans un village sous un violent feu de mitrailleuses. S'est accroché au terrain conquis et a aidé ainsi sa Compagnie à progresser dans le village. A fait ramasser 5 blessés graves dans nos lignes, sous le feu de l'ennemi, et a fait 4 prisonniers. Le **25 juillet**, a eu une très belle attitude au feu, et a maintenu très énergiquement sa section sous un fort bombardement et des rafales terribles de mitrailleuses. »

HUCHET Louis, soldat :

« Excellent fusilier-mitrailleur. Le **25 juillet 1918**, placé brusquement en face d'un groupe ennemi, s'est porté en avant tout en tirant et a mis l'ennemi en fuite. Quelques instants plus tard, sa section étant menacée d'être cernée, s'est mis résolument en batterie et, par un feu précis, a pu la dégager. »

Le chef de Bataillon **KUNTZMANN** est fait Officier de la Légion d'Honneur, le Commandant **ANTOINE**, les Lieutenants **DESCARPENTRIES**, **DUGOURD**, sont faits Chevaliers, ainsi que le Sous-Lieutenant **ANDRÉ** qui, à 20 ans, reçoit la Croix des braves avec ce motif :

« Jeune officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Le **23 juillet 1918**, à la tête d'un peloton, a enlevé, avec un entrain, une décision et une audace qui ont fait l'admiration de tous, une ferme fortement organisée par l'ennemi, dominant toutes les positions environnantes et transformée en un véritable nid de mitrailleuses qui empêchaient par leurs feux la progression de nos troupes et nous causaient de lourdes pertes. A capturé 14 prisonniers dont 3 sous-officiers et 5 mitrailleuses. Le **25 juillet**, a pris en plein combat le commandement d'une Compagnie dont tous les officiers étaient tombés et l'a maintenue énergiquement sur la position sous un violent bombardement et des rafales terribles de mitrailleuses. Trois citations. »

VIII

LA BUTTE DE SOUAIN (28, 28 Septembre) **MEDEAH (3 Octobre)**

Après quelques jours passés au repos, le 409^e remonte aux tranchées dans le secteur de **Souain**, toujours animé du même esprit offensif qu'ont développé ses succès sur l'ennemi en **juin-juillet**. Les reconnaissances, les coups de main sur les positions ennemies se succèdent, presque toujours avec succès et quand, le **26 septembre**, l'Armée **GOURAUD** prend l'offensive, le 409^e est prêt à bondir de l'avant.

Il a comme principal objectif : **la butte de Souain**.

La lutte va présenter un caractère tout différent des combats de **Veully**. A **Souain**, les positions à enlever ont été organisées par l'ennemi pendant quatre ans et ont résisté aux furieux assauts de **1915**. La butte sillonnée en tous sens de tranchées, est hérissée de réseaux épais ; les Allemands s'abritent dans de profonds abris. D'excellents observatoires leur permettant de surveiller très loin les premières lignes et les arrières. Avant d'aborder la butte, noyau de toute la défense, il faut pendant 4 kilomètres franchir un glacis coupé de tranchées et de réseaux. Le Régiment, en liaison à droite avec le 174^e et à gauche avec le 62^e, doit enlever :

- 1° L'ancienne première ligne française ;
- 2° **La butte de Souain et la voie ferrée Somme-Py - Chalerrange**.
- 3° Éventuellement **la tranchée d'Essen**.

Le Bataillon **DAUGER**, (1^{er} Bataillon) doit mener l'attaque jusqu'au 1^{er} objectif, le Bataillon **ANTOINE** (2^e Bataillon) doit le dépasser à la hauteur de cet objectif et continuer sa marche jusqu'à la voie ferrée. Enfin, le Bataillon **KUNTZMANN** (3^e Bataillon) doit se porter éventuellement à l'attaque de **la tranchée d'Essen**.

A 5 h.25, après 6 heures d'une violente préparation d'artillerie, le Bataillon **DAUGER** part à l'attaque. Le brouillard, la poussière, les défenses accumulées rendent son avance très pénible. Néanmoins, la 3^e Compagnie (Lieutenant **MARCHESSEAU**) atteint, à 9 h.20, son objectif, mais les Compagnies **CAGNAC** et **MOUGIN** sont arrêtées devant l'ancienne 1^{re} ligne française par des nids de mitrailleuses. Le Lieutenant-Colonel **TREILLARD** donne l'ordre à ces Compagnies de tourner ces centres de résistance et de continuer la marche en avant. Presque aussitôt, à 10 h.45, le Sous-Lieutenant **GUÉDON** (5^e Compagnie) rend compte qu'il arrive avec sa Compagnie sur **la butte de Souain**.

Profitant de la brèche ouverte dans les défenses allemandes par la 3^e Compagnie, le Sous-Lieutenant **GUÉDON** n'a pas hésité à pousser sur la butte, sa Compagnie, sans attendre les autres Compagnies de son Bataillon. Il part seul en tête du Régiment. Sa Compagnie, vigoureusement entraînée par les Sous-Lieutenants **BARTHES** et **ANDRÉ** qui poussent l'audace jusqu'à la témérité, s'élance sur les pentes sud de la butte : 140 prisonniers et un canon de 105 sont capturés. La marche en avant continue sans arrêt. **La tranchée des Satyres** est franchie sans grande résistance, et bientôt **la tranchée des Archiducs** est atteinte. La 5^e Compagnie se heurte alors aux défenseurs de cette tranchée, 13 prisonniers sont capturés, mais la droite de la Compagnie est arrêtée par des mitrailleuses et ne peut plus progresser.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le Sous-Lieutenant **GUÉDON** n'hésite pas ; il pousse en avant ses deux sections de gauche et il parvient jusqu'à **la tranchée des Habsbourg** ; là, accueilli par de violents feux de mitrailleuses et contre-attaqué, il est ramené à **la tranchée des Archiducs**. Il est 11 heures. Il donne l'ordre à sa Compagnie d'essayer d'avancer encore, mais le Sous-Lieutenant **ANDRÉ** tombe glorieusement frappé à la tête par une balle de mitrailleuse, entraînant sa section à l'assaut d'un blockhaus ennemi, barrant le boyau de la butte. Le Sous-Lieutenant **GUÉDON** est contraint de stopper. Il se cramponne au terrain.

Pendant ce temps, les 6^e et 7^e Compagnies ont pu parvenir jusqu'à **la tranchée d'Oldenbourg**, mais seule, la 6^e Compagnie peut s'y maintenir.

A 16 heures, le sommet de la butte est solidement occupé, on domine au nord toutes les organisations ennemies. Le Lieutenant-Colonel **TREILLARD** fait alors déployer le drapeau et le plante sur l'observatoire. Faute de clairons, toutes les fractions présentes en saluent les couleurs par une salve de mousqueterie. Cette solennité symbolise aux yeux de tous, la prise de possession définitive par le 409^e de cette butte fameuse sérieusement défendue et si crânement conquise.

Pendant la nuit, le Bataillon **ANTOINE** s'infiltré jusqu'à **la tranchée Oldenbourg** d'où il repart à l'attaque le **27**, à 5 h.15.

A 800 mètres de **la route Somme-Py - Tahure**, il est accueilli par des feux de mitrailleuses et le tir des engins de **tranchées de Wiesbaden et de Cassel**. Il est contraint de stopper à la petite voie ferrée.

De 6 h.30 à 13 h., par trois fois, le Bataillon **ANTOINE** s'élance en avant, par trois fois il est ramené à sa base de départ par les feux ennemis. A 13 heures, profitant de l'appui de chars d'assaut, il part une quatrième fois en avant et parvient, au prix de fortes pertes, jusqu'à **la route Somme-Py - Tahure**. Les Compagnies essayent de pousser au-delà, mais sont clouées au sol par les mitrailleuses allemandes. Le Sous-Lieutenant **GUÉDON**, commandant la 11^e Compagnie, le Capitaine **de St-ALBIN**, commandant la 7^e Compagnie, sont tués ; le Lieutenant **MONNET**, commandant la 6^e Compagnie, est blessé.

A 18 heures, profitant d'une préparation d'artillerie exécutée devant le Régiment de gauche, le Bataillon **ANTOINE** part pour la cinquième fois à l'attaque et prend pied dans **les tranchées de Wiesbaden et de Cassel** ; grâce à une habile manœuvre, les 5^e et 6^e Compagnies, dans **le boyau de Verlen**. Poussant encore plus loin son élan, le Sous-Lieutenant **HÉNON** entraîne un peloton de la 6^e Compagnie jusqu'à **la voie ferrée de Somme-Py - Challerange**.

Dans la **nuit du 27 au 28**, l'ordre est donné au Bataillon **KUNTZMANN** de franchir le Bataillon **ANTOINE**, établi sur **les tranchées de Cassel et de Wiesbaden**, avec éléments avancés sur **la voie ferrée de Somme-Py - Challerange**.

A 4 h.30, malgré de violents feux d'artillerie, le Bataillon **KUNTZMANN** atteint la voie ferrée et la 11^e Compagnie capture au passage deux canons de 77 et leurs servants.

A 5 h.30, le Bataillon s'élance en avant et arrive aux **sources de la Py** où, après un violent combat rapproché, il capture une centaine de prisonniers dans les emplacements de batterie qui avoisinent ce point. Le Sous-Lieutenant **VALLENT** décide du succès de cette attaque en se jetant à la tête de sa section sur un blockhaus ennemi avec son intrépidité habituelle. Mais le Bataillon ne peut déboucher des **sources de la Py**.

A partir de 7 h.30, les chars d'assaut vont prêter leur concours ; la première tentative est infructueuse, trois chars sont incendiés par une pièce anti-tank. A ce moment, les 2 pièces de 77 qui ont été capturées par la 11^e Compagnie sont retournées et servies par le Capitaine **MERLIN**, de la C. M. 3 et le Lieutenant **SAMUEL** du 259^e R. A. C, qui réduisent au silence la pièce anti-tank et permettent une légère progression de la 10^e Compagnie jusqu'au chemin creux et la voie étroite où

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

elle s'accroche.

Le Régiment de gauche, qui, à 10 heures, avait été rejeté par une contre-attaque de la tranchée des **Prussiens**, reprend pied dans cette tranchée à 17 h.30.

Le Lieutenant-Colonel **TREILLARD** décide alors de faire établir par son artillerie une brèche de 200 mètres dans **la tranchée des Prussiens** afin d'y faire glisser successivement les Compagnies du Bataillon **KUNTZMANN**.

A 18 h.15, après exécution de cette brèche, la 9^e Compagnie tente d'aborder **la tranchée des Prussiens** en prenant comme axe de marche, **le boyau de Custines**. La progression est arrêtée au début par le feu des mitrailleuses. La 10^e Compagnie, plus heureuse passant par le secteur de gauche, progresse et s'installe dans **la Tranchée des Prussiens**. Les 9^e et 11^e Compagnies lient leur mouvement à celui de la 10^e Cie, et, à 19 h.30 la tranchée est entièrement tenue. **Les tranchées de Vonfleck et d'Essen**, placées à contre-pente, et fortement occupées, ne peuvent être abordées.

Pendant la nuit, le 409^e est relevé par les 3^e et 10^e B. C. P. et ramené au sud de **la voie ferrée Somme-Py – Challerange**.

Attaque de Medeah (3 octobre).— Le **3 octobre** à minuit 15, le Lieutenant-Colonel reçoit l'ordre d'attaque pour la journée. Le 409^e est chargé d'enlever les positions de **la ferme de Medeah** et doit stopper, l'objectif atteint, sur **la crête Medeah Orfeuil**.

Bien que l'ordre d'attaque ne lui soit pas parvenu à temps, le Bataillon **DAUGER** s'élance résolument à l'attaque derrière le barrage roulant. Le Chef de Bataillon **CARRÉ** (17^e R. I.) l'a orienté sur la direction à suivre ; quant à l'objectif, il est connu de tous. Pour l'atteindre, il faut traverser un terrain boisé, coupé de ravins profonds qui se prête admirablement à la défense.

Dès le départ, la gauche (3^e Compagnie) du Bataillon **DAUGER** est gênée par les feux des mitrailleuses, et est obligée de ralentir pour réduire cette résistance. Les 1^{re} et 2^e Compagnies continuent à pousser de l'avant. Bientôt, grâce à une habile formation par groupes dont la souplesse de progression a le double avantage de prendre le flanc des îlots de résistance et de maintenir la liaison avec la gauche de la 1^{re} Compagnie, la 2^e Compagnie (Lieutenant **CAGNAC**) déborde par le nord les nids de mitrailleuses et permet à la 3^e Compagnie (Lieutenant **MERCERON**) de continuer son mouvement. Sentant le tir désordonné des mitrailleuses allemandes, le Lieutenant **MERCERON** n'hésite pas à progresser audacieusement sous leurs feux, il fait de nombreux prisonniers, brise les dernières résistances et s'élance sans perdre de temps à l'assaut de **la ferme Medeah** qu'il enlève brillamment vers 8 h.15, après avoir capturé tous les défenseurs. Il s'installe ensuite avec sa Compagnie dans **la tranchée au nord de Medeah**. La Compagnie **CAGNAC** a suivi son mouvement sur la droite, et capturé une batterie de 105, défendue par des artilleurs et des fantassins qu'elle fait prisonniers. La Compagnie **MOUGIN** (1^{re}) qui a rencontré moins de résistance, arrive dans les tranchées au nord de la ferme en même temps que la Compagnie **MERCERON**.

Dans l'après-midi, le Bataillon **ANTOINE** double le Bataillon **DAUGER** et envoie vers le nord des reconnaissances qui sont accueillies par des feux de mitrailleuses.

Pendant la nuit, le 409^e est dépassé par le 346^e R. I. ; puis ramené en réserve le **6** et au repos à **Somme-Vesle le 9 octobre**.

Aucun commentaire ne saurait mettre plus en relief la belle conduite du 409^e et les résultats qu'elle lui a valus que la citation à l'Ordre de la IV^e Armée que lui décerne le Général **GOURAUD** :

« Après 42 jours de tranchées dans un secteur où les coups de main succèdent aux coups de main, où les abris sont insuffisants, et les arrières sont harcelés en permanence, sous l'énergique

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

*impulsion de son chef, le Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, s'est élancé à l'attaque le **26 septembre 1918**, avec un entrain admirable. Malgré le brouillard, les difficultés de la marche dans un terrain bouleversé par quatre années de bombardement, et couvert de défenses accessoires, en dépit de la résistance désespérée de l'ennemi, a combattu avec acharnement pendant trois jours, sans interruption, s'emparant d'abord de **la butte de Souain**, au sommet de laquelle il fait flotter et saluer le drapeau du Régiment, puis de la 2^e position ennemie sur **les rives nord de la Py**.*

*Ramené dans la bataille dans la **nuît du 2 au 3 octobre**, est reparti à l'attaque avec la même ardeur et s'est emparé de la position de **Médéah**.*

Au cours de ces quatre journées de bataille, a progressé de 12 kilomètres, a capturé 850 prisonniers, dont 12 officiers, 10 canons, 4 minenwerfers, 155 mitrailleuses, 8 fusils contre tank et un immense matériel. »

Les citations individuelles à l'Ordre de l'Armée sont aussi éloquentes :

Sous-Lieutenant **HÉMON** :

*« Officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables, sachant communiquer à sa troupe l'ardeur qui l'anime. Le **26 septembre 1918**, s'est distingué par sa belle attitude au feu et a fait progresser sa section sous de violentes rafales de mitrailleuses. Le **27**, à la tête d'un peloton, a renouvelé quatre fois l'assaut d'une tranchée fortement organisée et l'a enlevée dans un dernier effort, capturant 15 prisonniers et 7 mitrailleuses. »*

Sous-Lieutenant **ANDRÉ** Joseph :

*« Jeune officier au cœur généreux et ardent, que n'arrête aucun obstacle et dont la brillante conduite au feu enthousiasmait les hommes et inspirait tous les dévouements. Avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en **juillet 1918**, pour avoir enlevé brillamment une position importante.*

*Le **26 septembre 1918**, s'est élancé avec son intrépidité habituelle à la tête de sa section à l'assaut de **la butte de Souain** ; est arrivé le premier du Régiment sur le sommet et a été tué héroïquement en se jetant sur une mitrailleuse ennemie qui arrêtait sa progression. »*

Sous-Lieutenant **GUÉDON** :

*« Officier d'une énergie et d'une volonté peu communes. Atteint par un éclat d'obus à la poitrine, est revenu au front, sa plaie n'étant pas encore cicatrisée. Le **26 septembre 1918**, est parti seul avec sa Compagnie à l'assaut de la butte de Souain, brisant toutes les résistances sur son passage et capturant un canon et 150 prisonniers. A enlevé, dans un élan superbe, le sommet de **la butte de Souain** et a poussé encore plus en avant. Arrêté par les contre-attaques et les mitrailleuses ennemies, s'est accroché au terrain et a permis au Régiment de prendre possession sur la butte, décidant ainsi du succès de la journée. Le lendemain, après avoir attaqué trois fois une tranchée âprement défendue par l'ennemi, est tombé glorieusement à la 4^e attaque, frappé d'une balle en plein cœur, à la tête de ses hommes. »*

Sous-Lieutenant **SAILLANT** :

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

« Jeune officier d'une activité et d'un mordant remarquables. Le **26 septembre 1918**, son Commandant de Compagnie ayant été blessé, a pris le commandement de cette unité en plein combat et l'a conduite brillamment jusqu'à son objectif, malgré les résistances de l'ennemi. Le lendemain, après 3 attaques infructueuses, a maintenu sa troupe en haleine, l'a enlevée pour la quatrième fois à l'assaut d'une tranchée ennemie garnie de mitrailleuses, avec une fougue irrésistible, dépassant de 800 mètres son objectif, capturant 17 prisonniers et une douzaine de mitrailleuses. A été tué glorieusement le **3 octobre** en partant à l'attaque de **la ferme Medeah**. »

LOUCHARD Alphonse, soldat :

« Tireur de fusil-mitrailleur dont l'adresse égale le courage. Le **28 septembre 1918**, bravant le feu des mitrailleuses allemandes, s'est élancé le premier dans un ouvrage ennemi et a ramené dix prisonniers. »

MILORD Louis, soldat :

« Soldat dont la réputation de bravoure est légendaire dans sa Compagnie. Blessé le **26 septembre 1918** alors qu'il marchait comme toujours à la tête de son escouade, n'a consenti à se faire panser que sur l'ordre de son Commandant de Compagnie. A rejoint immédiatement sa fraction et a continué à combattre avec son courage et son entrain habituels. »

Chevaliers de la Légion d'Honneur

BARTHES, Sous-Lieutenant :

« Jeune officier chez qui l'ardeur et le sentiment profond du devoir s'allient de la façon la plus parfaite. Le **26 septembre 1918**, a décidé, par l'intrépidité de sa marche en avant, de l'enlèvement de **la butte de Souain** que l'ennemi avait puissamment fortifiée, capturant avec sa Compagnie plus de 140 prisonniers. Est reparti le lendemain à l'attaque avec un élan admirable. Arrêté par trois fois devant une position défendue désespérément par l'adversaire, resté seul officier de sa Compagnie, n'a pas hésité à renouveler l'assaut une quatrième fois ; grâce à son exemple, à son énergie, a réussi à enlever son objectif et à s'y établir solidement. Une blessure, trois citations. »

VALLENT, Sous-Lieutenant :

« Officier joignant à de nombreuses qualités de courage et d'audace le plus profond sentiment du devoir. Le **28 septembre 1918**, pendant une progression de l'ennemi et alors que sa section était engagée sous un feu violent de mitrailleuses, a fait preuve d'une décision et d'un sang-froid remarquables en entraînant ses hommes dans la traversée pénible d'un réseau de fils de fer, et en s'élançant le premier dans la tranchée ennemie, capturant 11 prisonniers et 4 mitrailleuses légères. Poursuivant son audacieuse avance, s'est élancé avec ses hommes à l'assaut d'un blockhaus fortement occupé et l'a enlevé après avoir forcé ses défenseurs à se rendre avec leurs pièces. 2

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

blessures. 5 citations. »

MERCERON, Sous-Lieutenant :

*« Jeune et brillant officier, modèle d'activité, de dévouement et de bravoure. Le **26 septembre 1918**, a atteint, le premier avec sa section, l'objectif assigné à son bataillon. Son Commandant de Compagnie ayant été mis hors de combat, a pris le commandement de l'unité. Le **3 octobre**, l'a conduite brillamment à l'attaque, et, malgré le tir des mitrailleuses ennemies qui avaient arrêté un moment la progression, a enlevé dans un mouvement superbe **la ferme de Medeah** après avoir capturé plus de 100 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses. A décidé, par cette prise, du succès de la journée. Une blessure. 5 citations. »*

Médailles Militaires

LÉPICIER René, sergent :

*« Modèle de courage et d'audace. Le **3 octobre 1918**, lors de l'attaque de **la ferme Medeah**, étant chargé d'assurer la liaison avec les troupes qui étaient à gauche, s'est acquitté d'une façon parfaite de sa mission. Un groupe d'ennemis s'opposant à sa marche, l'a attaqué résolument avec sa section, l'a bousculé et, après un vif combat, a réussi à faire une trentaine de prisonniers. A continué ensuite sa mission. Une blessure, 3 citations. »*

BÉLIARD, soldat :

*« Soldat énergique et audacieux, qui s'est distingué dans tous les combats où le Régiment a été engagé depuis sa formation, entraînant ses camarades par son exemple. Le **3 octobre 1918**, à l'attaque de **la ferme Medeah**, s'est battu avec un acharnement remarquable, se jetant résolument sur les Allemands qui s'opposaient à sa marche, blessant les uns, capturant les autres. A fait preuve d'un courage et d'une décision admirables, en couchant en joue un groupe de 12 ennemis qu'il a forcés par son attitude résolue à se constituer prisonniers. 2 blessures, 4 citations. »*

En résumé, au cours de ces combats, le Régiment a fait preuve du même esprit de dévouement et d'offensive qui l'a toujours animé. Quand il n'a pu aborder de front les obstacles qui s'opposaient à sa marche, il les a tournés et les a fait tomber.

Les officiers à la tête de leurs hommes ont toujours donné l'exemple du sacrifice. Le nombre des tués en est la preuve la plus éloquente ; les hommes ont fourni, sans se plaindre, un effort considérable, et ont marché avec un dévouement et une abnégation absolus.

Les pertes s'élèvent à :

Officiers . . . tués : 8 (Capitaine **de ST-ALBIN** , Lieutenants **MARCHESSEAU**, **GUÉDON**,
CULAN, **SAILLANT**, **LÉGER**, **FLEURY** et **ANDRÉ**).
- . blessés : 11 (Commandants **DAUGER** , **KUNTZMANN**, Capitaines **DELBREIL**,
PACAUD, Lieutenants **HAMELIN**, **MONNET**, **DREUX**,

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

BOUCHON, ROYER, SOLEIHAVOUP, BROCHARD).

- intoxiqués : 2 (Lieutenants **ROUSSELET** et **DESCARPENTRIES**).
Troupe tués : 68
- .. .blessés : 304
- .. .disparus : 18
- . intoxicés : 20

IX

L'ATTAQUE DE LA LIGNE HUNDING devant **BANOgne-RECOUVRANCE (28 octobre - 3 novembre)** La Poursuite

Le **27 octobre 1918**, le 409^e est en 2^{me} ligne au sud de **Le Thour (Aisne)**, derrière la 43^e D. I. qui attaque le **Hunding-Stellung**, devant **Banogne-Recouvrance**.

Dans la **nuite du 27 au 28**, le Régiment relève la partie est du groupement **CHABERT** (éléments du 158^e R. I. et du 1^{er} B. C. P.).

Le **28**, à 18 heures, le Colonel reçoit l'ordre d'opérations pour la journée du **29**. Le Bataillon **BRUNET** dans **K 1**, doit assurer la liaison avec le 174^e R. I. ; les Bataillons **ANTOINE** et **MERLIN**, prenant position dans le secteur de la 16^e D. I., doivent attaquer du sud au nord **les organisations K 2 et K 3 de la ligne HUNDING**.

Il est nécessaire, avant de passer à l'exécution de l'attaque, de donner un aperçu du terrain sur lequel le Régiment va être engagé. Le village de **Banogne-Recouvrance** est situé sur un plateau d'où partent par le sud et le sud-ouest des ravins profonds, cheminements possibles, mais qui sont sous les vues de **Banogne**. Quant aux organisations mêmes, elles présentent comme particularité de ne pas être linéaires et continues. Derrière les réseaux de fils de fer extrêmement profonds et denses, les Allemands ont disséminé dans des trous des mitrailleuses qu'il est presque impossible de repérer. De même, les abris des défenseurs ne sont pas groupés, mais éparpillés çà et là, ce qui leur permet d'échapper aux tirs concentrés de notre artillerie, qui est contrainte de battre de ses obus tout le terrain. Devant de telles organisations, aucune frontale n'est possible. Pour progresser, il faudra réduire successivement chaque îlot de résistance.

L'attaque a eu lieu à 11 heures, après une préparation de 4 heures.

Dans **K 1**, la Compagnie de gauche du Bataillon **BRUNET** (3^e Compagnie) qui doit couvrir le flanc droit du 177^e, progresse d'une centaine de mètres.

Dans **K 2**, la 10^e Compagnie, clouée au sol dès le début de l'opération par un violent feu de mitrailleuses, ne peut progresser.

Dans **K 3**, les 5^e et 7^e Compagnies fortement éprouvées en tentant de progresser, doivent stopper.

A leur droite, la 6^e Compagnie parvient, par une dure progression, à s'établir sur les pentes sud-ouest de **la croupe de la Chapelle**. Elle occupe un ouvrage ennemi, où elle capture 30 prisonniers. Elle assure ainsi à droite la liaison avec le 95^e R. I. dont la progression semble plus facile.

A 13 heures, le Colonel reçoit l'ordre de reprendre l'attaque à 15 heures, après une demi-heure de préparation. Le Bataillon **BRUNET** doit attaquer la lisière sud-ouest de **Banogne**, les Bataillons

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

ANTOINE et MERLIN, K 2 et K 3.

Dans **K 1**, le Bataillon **BRUNET** progresse légèrement, et est obligé de s'arrêter sous le tir fichant de mitrailleuses du moulin de **Banogne**, que le 174^e n'a pas pu prendre.

Le **1^{er} novembre**, la 167^e D. I. doit enlever **Banogne** et les organisations au sud et au nord du village. Le 409^e a pour mission de nettoyer **K 2** et **K 3** et d'aller occuper à H + 2 h.30 **la croupe entre Recouvrance et la ferme Ruisselois**.

L'attaque a lieu à 10 h.30, après 4 heures de préparations. Dans **K 1**, la Compagnie de gauche du Bataillon **BRUNET** (Compagnie **CARLOT**), s'élance à l'attaque des **organisations S** qui viennent d'être fortement battues par deux canons Stokes. La progression est assez facile au début, mais le 170^e R. I. ne pouvant arriver au **Moulin**, la section de tête de la Compagnie **CARLOT** est bientôt arrêtée par de violents feux de mitrailleuses. Un dur combat à la grenade s'engage dans **K 1**, et c'est au prix de grands efforts que la section **POIROT** parvient, à 13 h.25, à s'emparer de **S**.

Dans **K 2**, la Compagnie **HÉNON** (6^e Compagnie, 26 hommes), sort de sa tranchée derrière le barrage d'artillerie, se porte à l'attaque du premier **objectif X**, suivie de la 9^e Compagnie (Lieutenant **PÉCHEREAU**). Elle l'atteint à 10 h.33 et s'y installe. La Compagnie **PÉCHEREAU**, vient alors doubler la 6^e et, à 10 h.50, se porte à l'attaque de **T**. Au passage de la crête, la section de tête est clouée au sol par les mitrailleuses allemandes. Les pertes sont élevées. Le Lieutenant **PÉCHEREAU** est tué en entraînant ses hommes. Malgré ces feux violents, le Sous-Lieutenant **LOGEARD** parvient à passer la crête avec une vingtaine d'hommes, mais il est violemment contre-attaqué et on reste sans nouvelles de son détachement. Dans **K 3**, le départ est fixé à 10 h.50, la 5^e Compagnie (Lieutenant **CASSAGNE**), bondit sur son premier objectif et s'en empare à 10 h.52. Elle pousse immédiatement dans le chemin creux où devant elle, 3 canons de 37 font un barrage rapproché et très serré.

Grâce à cette protection très efficace, la 3^e Compagnie, suivie étroitement par la 7^e Compagnie (Capitaine **GIRAUDON**), remonte rapidement le chemin creux, capture toute une Compagnie du 37^e R. I. (deux officiers, 70 hommes).

Enfin, malgré l'effectif très faible de la colonne d'attaque, (la 5^e Compagnie n'a plus que 15 hommes), le mouvement en avant est repris et le Lieutenant **CASSAGNE** arrive à 150 mètres du cimetière. A 16 h.30, un peloton de la 1^{re} Compagnie reprend l'attaque dans **K 2** mais sans résultat appréciable.

Le **2 novembre**, le groupement **TREILLARD** (409^e - 1 Bataillon du 170^e) doit pénétrer directement dans **Banogne** à la lisière sud-ouest et s'épanouir à droite et à gauche.

Afin d'ouvrir la route au 170^e, le Colonel fait exécuter dans la matinée un coup de main sur **Y**.

Premier coup de main : A 7 heures, après une préparation de 75, Stokes, et mitrailleuses, le groupe **VILLEMIN** débouche des avancées des **organisations X**, pour progresser vers **Y** ; la progression est rendue impossible par des mitrailleuses qui n'ont pas été détruites.

Deuxième coup de main : Le Colonel tient à ouvrir la voie au 170^e en enlevant le seul des objectifs du 409^e qui reste encore aux mains de l'ennemi. On profite pour cette opération de la préparation d'artillerie sur **Banogne**. La préparation spéciale est assurée par le groupe **RÉAN** et deux sections de mitrailleuses (durée : 5 minutes).

La préparation est brutale. Le détachement **VILLEMIN** débouche à 11 h.45. Il progresse légèrement, mais est contraint de s'arrêter par le feu des mitrailleuses ennemies tirant de deux **fortins B et B'** dissimulées au fond d'un ravin.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Attaque de Banogne : A 12 heures, les 2 Compagnies de 170^e, du Bataillon **OURTA** placées dans **K 3**, partent à l'attaque. La Compagnie **LAFONT** réussit à atteindre les vergers sud-est de **Banogne**, mais est arrêtée là par des tirs très nourris de mitrailleuses. L'autre Compagnie, est arrêtée net devant le cimetière vers lequel elle a trop obliqué. Jusqu'à 15 h.30, ces Compagnies s'efforcent de progresser. Dans **K 2**, la Compagnie **SICARD** ne peut déboucher.

En même temps, le Colonel a donné l'ordre au Bataillon **BRUNET** de progresser dans **K 1** ; la Compagnie **CARLOT** entame une lutte à la grenade pour progresser vers la route de **Banogne**. A 15 h.30, elle parvient à enlever un îlot de résistance où elle capture 2 mitrailleuses, un officier, et 12 hommes. Mais elle est aussitôt ramenée par une violente contre-attaque. Elle conserve ses prisonniers.

A 16 heures, le Colonel donne l'ordre de s'organiser sur les positions conquises.

Le **3 novembre**, une reconnaissance faite au petit jour, ayant permis de découvrir au fond du **ravin T**, les deux nids de mitrailleuses B et B', qui couvrent l'entrée d'Y et fauchent toutes les attaques ; une nouvelle opération sur Y est décidée.

L'attaque est menée par deux colonnes, dont l'une, l'Adjudant **BUISINE** doit prendre l'objectif à revers, l'autre attaquant le T.

L'attaque part à 16 h.15 et progresse très bien ; quelques obus malheureux font stopper la Colonne **BUISINE**. Elle attend quelques secondes et repart, mais il est trop tard, les mitrailleuses allemandes ont eu le temps de sortir de leurs abris ; le coup de main est de nouveau manqué malgré les efforts des colonnes d'attaque.

Dans la **nuît du 3 au 4 novembre**, le 409^e, relevé par le 170^e, passe en réserve à **Le Thour**.

En résumé, **du 29 octobre au 3 novembre**, le 409^e a attaqué des positions fortement organisées, les pentes sud-est du village de **Banogne**, garnies de nids de mitrailleuses. Il a livré combat à des troupes d'élite prussienne, très vigilantes, et qui avaient déjà repoussé plusieurs attaques de la Division précédente.

Malgré la défense énergique et acharnée de ses troupes, malgré les effectifs de plus en plus faibles des combattants, le régiment est parvenu, après de durs combats renouvelés avec opiniâtreté, à arracher à l'ennemi une partie de ses positions sur une profondeur de 1 kilomètre, sur un glacis battu par les feux croisés des mitrailleuses et protégé par des très larges réseaux de fils de fer.

Il a enlevé de haute lutte, après 6 attaques et 3 coups de main successifs, 6 îlots de résistance.

Au cours de ces combats, les officiers et les hommes ont déployé un effort et une somme d'énergie considérables. Malgré la défense désespérée de l'ennemi, ils ont marché à l'attaque, chaque fois avec le même entrain, la même discipline et le même esprit de sacrifice. Leur succès est dû à leur opiniâtreté et à leur dévouement.

Pendant ces opérations, le Régiment a capturé 130 prisonniers dont 4 officiers, 12 mitrailleuses, 2 minens, 2 fusils anti-tanks et de nombreux fusils.

Les pertes ont été de plus du quart de l'effectif :

<i>Officiers</i>	. . . tués : 4 (Lieutenants PÉCHEREAU, MOREAU, NICOLLAS, DEVEAUX).
-	. . . blessés : 6 (Médecin-chef MAHAUT , Capitaines GIRAUDON , et COUILLARD , Lieutenants POCOULE, de KERANIOU-GUENOT).
-	disparu : 1 (Sous-Lieutenant LOGEARD).
<i>Troupe</i> tués : 50
-	. . . blessés : 230
-	. . . disparus : 20

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Enfin, le **5 novembre**, après la prise de **Banogne**, le Lieutenant-Colonel commandant le 409^e est allé visiter les positions conquises. Il a constaté que les abris très profonds dans lesquels se terraient les mitrailleurs allemands, n'avaient pas été détruits par l'artillerie, ce qui explique la longue résistance de l'ennemi, C'est en même temps la démonstration la plus éloquente de la magnifique ténacité qu'il a fallu aux troupes pour obtenir ces succès si pénibles.

Le **5 novembre**, l'ennemi, épuisé par les combats incessants, bat en retraite, talonné par la 167^e D. I. Le **6**, le 409^e cantonne à **Seraincourt** ; le **7**, il traverse **Chaumont-Porcien** où 500 civils viennent d'être délivrés, cantonne à **La Romagne**, où il est accueilli avec enthousiasme par la population civile. Le **8**, tout le Régiment est logé à **Librecy** d'où il repart le **10** au matin pour revenir à l'arrière. Les combats acharnés soutenus par le Régiment, lui valent une nouvelle citation à l'Ordre de la V^e Armée :

« **Du 28 octobre au 4 novembre**, devant **Banogne**, sous la direction du Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, a livré une série de combats difficiles et sanglants avec un mordant et un acharnement admirables. A fait tomber la position de **Banogne** dans **la ligne Hunding**, organisée de longue date avec toutes les ressources de l'art de l'ingénieur militaire, et défendue désespérément par les meilleures troupes. Ce résultat obtenu, a poursuivi l'ennemi avec entrain et se trouvait à l'extrême pointe d'avant-garde, quand la Division dû s'arrêter. »

Le Sous-Lieutenant **HÉNON** est fait Chevalier de la Légion et quelques-unes des citations à l'Ordre de l'Armée glorifient les efforts fournis par les officiers et les hommes.

Sous-Lieutenant **CASSAGNE** :

« Le **1^{er} novembre 1918**, chargé d'enlever un blockhaus allemand garni de mitrailleuses, s'élance bravement à l'attaque à la tête de sa Compagnie.

Pour arriver plus rapidement à son objectif, n'hésite pas à traverser au pas de course notre propre barrage, réussit ainsi à pénétrer dans le blockhaus au moment où l'officier allemand qui le commande met lui-même une mitrailleuse en batterie. Capture, grâce à cette énergique décision 70 prisonniers dont 2 officiers, des minenwerfer, 2 mitrailleuses lourdes et 2 fusils anti-tanks. »

Sous-Lieutenant **POIROT** :

« Le **1^{er} novembre 1918**, chargé d'enlever un îlot de résistance dans une tranchée ennemie, s'est glissé avec ses hommes dans un trou d'obus à proximité de cette tranchée sous de violentes rafales de mitrailleuses, s'est élancé ensuite résolument à la tête de ses hommes à l'attaque de cette organisation et l'a enlevée de haute lutte, après avoir capturé 13 prisonniers, dont 1 officier et 2 mitrailleuses. »

Sergent **GALLICHER** Maurice :

« S'est à nouveau distingué par sa belle attitude au feu au cours des attaques **du 29 octobre au 1^{er} novembre 1918**, au sud du village de **Banogne**. A entraîné énergiquement ses hommes à l'assaut, toujours à leur tête, et a largement contribué par son exemple et sa vaillance, à la prise d'un nid de mitrailleuses et à la capture de 20 prisonniers dont un officier. Médaillé militaire pour faits de

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

guerre et 6 citations antérieures. »

Sergent **DELALANDE** :

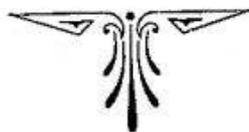
« Le **1^{er} novembre 1918**, lors de l'attaque des tranchées allemandes, au sud du village de **Banogne** est parti, avec un entrain admirable, à la tête de ses hommes, à l'assaut d'un blockhaus ennemi, sous un feu violent de mitrailleuses, a enlevé le blockhaus et l'a immédiatement organisé, face à l'ennemi. »

Sergent **ALBERT** :

« Les **29 octobre et 1^{er} novembre 1918**, à l'attaque des tranchées allemandes au sud du village de **Banogne**, a entraîné ses hommes avec un courage admirable, à l'assaut d'un îlot de résistance, garni de mitrailleuses où furent capturés tous les défenseurs. »

Enfin, le **11 novembre 1918**, le Maréchal **PÉTAIN**, Commandant en Chef les Armées françaises de l'Est, décide que le 409^e R. I., qui a obtenu 4 citations à l'Ordre de l'Armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la Fourragère aux couleurs de la Médaille militaire. Le 409^e n'a pas eu la joie de séjourner dans les provinces reconquises et d'aller faire de l'occupation en **Allemagne**. Après un séjour à **Millery** (près de **Lyon**), puis à **Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône)**, il a été désigné comme troupe d'occupation pour **la Syrie-Palestine** et dirigé sur **Saint-Raphaël (Var)**.

Là, le Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, appelé à d'autres fonctions, quittait à regret ses officiers et ses hommes, à qui il adressait tous ses sentiments de reconnaissance pour l'entrain et la vaillance qu'ils ont montrés pendant toute l'année **1918**, déclarant que son commandement au 409^e resterait son meilleur souvenir de toute sa vie militaire.



PIÈCES ANNEXES

----o----

I. - Citations du Régiment.

II. - Liste des tués.



Citations du Régiment.

---0---

1^o Ordre de la 6^e Armée n^o 599 du 12 juillet 1918.

« Superbe Régiment, d'un courage, d'une ténacité et d'une discipline remarquables, ayant un profond sentiment du devoir. S'était déjà distingué devant **Verdun** et sur **la Somme**. Sous l'impulsion énergique du Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, chef d'une bravoure admirable, vient, pendant 12 jours sans répit, malgré sa fatigue et les réactions violentes de l'ennemi, de poursuivre la conquête de ses objectifs avec une belle ténacité. S'est emparé de trois villages et de bois fortement organisés, capturant deux cents prisonniers, trois minenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. »

2^o Ordre de la 6^e Armée n^o 627 du 4 septembre 1918.

« Superbe Régiment, d'un mordant et d'une ténacité admirables, d'une endurance sans limites. Pendant cinquante-trois jours, grâce à l'incessante impulsion du Lieutenant-Colonel **TREILLARD** qui, toujours au milieu de ses hommes, avec les fractions les plus avancées, électrise son Régiment par son exemple, a battu l'ennemi sans répit, prenant sur lui une supériorité morale évidente ; l'a refoulé sur une profondeur de vingt kilomètres, lui faisant cent cinquante prisonniers, lui enlevant quatre canons et un important matériel. »

Ordre de la 4^e Armée n^o 1445 du 10 novembre 1918.

« Après quarante-deux jours de tranchées, dans un secteur où les coups de main succèdent aux coups de main, où les abris sont insuffisants, où les arrières sont harcelés en permanence, sous l'énergique impulsion de son chef, le Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, s'est élancé à l'attaque, le **26 septembre 1918**, avec un entrain admirable. Malgré le brouillard, les difficultés de la marche dans un terrain bouleversé par quatre années de bombardement et couvert de défenses accessoires, en dépit de la résistance désespérée de l'ennemi, a combattu avec acharnement pendant trois jours sans interruption, s'emparant d'abord de **la butte de Souain**, au sommet de laquelle il fait flotter et saluer le drapeau du Régiment, puis de la deuxième position ennemie sur les rives nord de **la Py**. Ramené dans la bataille, dans la **nuît du 2 au 3 octobre**, est reparti à l'attaque avec la même ardeur et s'est emparé de **la position de Medeah**. Au cours de ces quatre journées de bataille, a progressé de 12 kilomètres et capturé 850 prisonniers, dont 12 officiers, 10 canons, 4 minenwerfer, 156 mitrailleuses, 8 fusils contre-tanks et un important matériel. »

Ordre de la 5^e Armée n^o 461 du 22 janvier 1919.

« **Du 28 octobre au 4 novembre**, devant **Banogne**, sous la direction du Lieutenant-Colonel **TREILLARD**, a livré une série de combats difficiles et sanglants avec un mordant et un acharnement admirables. A fait tomber la position de **Banogne**, dans **la ligne Hunding**, organisée

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

de longue date, avec toutes les ressources de l'art de l'ingénieur militaire, et défendue désespérément par les meilleures troupes. Ce résultat obtenu, a poursuivi l'ennemi avec entrain et se trouvait à l'extrême pointe d'avant-garde quand la division dut s'arrêter. »

**Citation à l'Ordre de la Brigade de la 2^e section
de la 5^e Compagnie**

*« Les **7, 8 et 9 octobre**, le parapet des tranchées de tir ayant été bouleversé par un violent bombardement de l'ennemi à l'aide de torpilles, a assuré à quatre reprises différentes la garde de la brèche et a effectué le relèvement du parapet à moins de 20 mètres de l'ennemi, sous une pluie de projectiles. »*

**Citation à l'Ordre du Régiment de la 5^e Compagnie
(septembre 1917)**

*« Unité animée du meilleur esprit offensif ; sous le commandement de son chef, le Lieutenant **De VALLOIS**, s'est fait remarquer à **Ablaincourt**. A fait 100 prisonniers et capturé 2 mitrailleuses au **Champ du Seigneur**. A exécuté avec vigueur le **9 octobre 1917** une reconnaissance offensive presque au-delà de la 2^e ligne ennemie, rapportant des renseignements d'une utilité immédiate pour le commandement. »*



Liste des Tués

---0---

BATAILLE DE CANNY-SUR-MATZ (Oise) 1915

HERNOULD A. G., sergent

Soldats

ANSEL R. E.
BEGUET J. L.
BOUTIN A. B.
CHAGNON A.
HURAU A. M.

MARTINEAU C. L. M. J.
MASSELIS L. J.
MILLIÈRE A. E.
PERRIN E. E.

BATAILLE DE LA SOMME (1915 – 1916)

Sous-Officiers

VOISINE J. L., sergent-major

BARRON B. D. E., sergent

Caporaux et Soldats

CHARPENTIER P. E., caporal
LENGLET F. A., caporal
ROUXIN M. J., caporal
ROY A. A., caporal
BESIEUX G.
BOUREZ J.
BOURGEOIS H. G. C.
BOURINEAU X.
CAILLEAU P. J.
CASTAGNOL R.
CHAUVEAU A. L.
CHEVAUCHE A.
DUPUY L. M.
DUBOIS F. H.
FESSARD E. F.
FLEURIAU A. G. E.
FRYSON J. A. A.
GEORGES E. H. A.
GOSSE N.

GUIGNARD L. V
HOCHARD R. A.
JOURDAIN X. A.
LEGE E. P.
LISSY A. E.
MAILLE J.
GUIET J.
MARCOUX L.
MARTIN G. C.
MONTHUBERT P.
MORIN X.
NAUD A. B.
RENAUD E. A.
ROBERT A.
ROLLAND J.
SERVANT N. D.
SOURY M.
TONNELIER A. A.
ANCIAUX J.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

VERDUN – VAUX DEVANT DAMLOUP (Mars 1916)

Officiers

BARSACQ G., sous-lieutenant
BEAUFIGEAU L. A., capitaine
COCART J. C, capitaine
GRANIER J. M., sous-lieutenant
GUÉRIN A., lieutenant
MERLIN M. E., Capitaine
DELAHAUT J., chef de Bataillon
MICHEL F. D., sous-lieutenant

JAMES A. J., sous-lieutenant
De LATTRE J. A., chef de Bataillon
MAIRE A. M., sous-lieutenant
SAVARY de BEAUREGARD J. B., sous-lieut.
LECLERCQ L., sous-lieutenant
AUQUINET, sous-lieutenant
ARRIGNON, sous-lieutenant

Sous-Officiers

POUPONNET R. L. A., aspirant
CHAILLOU P., adjudant
BARATON R. C, sergent
GALLANT G., sergent
PERAULT A. M. M. C, sergent
PENOU J. G., sergent
MENIVAL A., sergent
LEGRAS E. J. L., sergent
HEUSELE J. H. M., sergent
GERBAULT A. G., sergent
FOLLY C. C, sergent
BOUCHER F. G. E., sergent
DEROME C. J., sergent
CHAUMIER E. M., sergent
BLIN E. G. L., sergent

GRANGER G. L., adjudant
LUNET E., adjudant
DANNEAU J. E., sergent
JARRASSE E. A., sergent
RAINARD L. A., sergent
NICOLAS P. A., sergent
Le TOURNEUX de la PERRAUDIÈRE R., sergent
LAURENT A. E., sergent
GINESTY J. E., sergent
DRIBAUT A. L, sergent
RONDEAU G. A., sergent
LAROCHE A. V. L., sergent
BLANCHARD E., sergent
POULACHAN J. M., sergent

Caporaux et Soldats

TILLOY P. A., caporal
SANTUS E. A., caporal
ROUX d'ESCOMBERA , caporal
POIROUX J. N., caporal
MARTIN R. L., caporal
LAGORS A. A., caporal
LAGONIE E., caporal
KLEIN A. J., caporal
GAILDRAT E., caporal
DEFFOSSE G. C. F, caporal
BELLANGER J. L., caporal
AUBIER M. L. A., caporal
WARIN K. P.
WINCKELMAN F.
VITRAUT F. C.

AUDOUIN F. A.
AURAY E. R.
BLOSSIER L.
BLANCHARD G. J.
BLAIN G. H. A.
BOURGHELLE J. B.
BELIARD H. V. G.
BÈGUE P. H. L.
BERNIER L. P.
BARREZEELE A. A,
BODIN A.
BARODON E. E. A.
BOUTIN L. A.
BUTRAUD H. A.
BOUSSION A. A.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

MORIN E.
MOREAU M. R.
ALLENDERT A.
AUGEREAU E. R. F.
AUGEREAU A. P.
AUDUREAU A. J.
ARSICAUD V. A. L.
ALLAIN F. T.
ANCIEUX E. F.
ASSAILLY L, P. H.
ARNOUST D. M. M.
BAUCH A. C.
BAUSSOREILLE L. A. J.
BEAUCHET F. J. M., caporal
BELLEAIL M. A.
BELŒUVRE A. A.
BERCY E. D.
BERGEAIS D. E.
BERNARD H. P. G.
BERNIER M. J.
BERTHON M. J., caporal-fourrier
BESLIER P. M. L.
BESSON A. J.
BLATEYRAN J.
BLONDEL A. V. E.
BRETÈCHE V. B. L.
BRIANTOIS J. E.
BRICAULT A.
BODIN M. F.
BOILEAU I. C. A.
BONNIN A. G.
BOULAIS F. E.
BOULAIN A.
BOUMARD L. M. J.
BRAULT A. M.
BRIDELANCE H. B.
BRU J. E., caporal
BRUNET M., caporal
CATROUX P. L.
CADART F. A. J.
CREUSON A. G.
CRANSE L. L. M.
COUET J. B.
COMMELEY A. C.
CIRONNEAU D. L.
CHEVEAU H. H.

BOURSARD G. A.
BOUGUAU P. A.
BREUILLER E. V.
BRANDILY A. E.
BOSSY A. A. J.
BOYER A.
BOISNEAU M. L.
BABIN C. E.
BÂTISSE M. A.
BARON A. A. C.
BARAULT R.
CORNET H. H.
COULON U. R.
COÛTANT P. G.
DELAUNAY G. F. I.
DAILLER L.
DUFOUR R. M.
DOUET F. V.
DOUARD J. E.
DOUARD A.
DORISSE E. P.
DOISI E.
DESOUCHES H. E.
DEROUET M. A.
DENIER A. A.
DEMARCONNAY F. C.
DELUGRE J. E.
DELOBELLE A. J.
DELBECQUE A. J.
DELATRE A.
DUPUY M. M.
DESCHEMARDIN L. J.
DUVAL F. M.
DURAND M. E.
DURAND J. F.
DURAND E. P.
DEMARCONNAY G. A.
DURAND C.
DAVID A. C.
DADU G. A.
DAGAULT J. A.
DAVID E. H.
DEBURCQ G. L.
DEBRY C.
DECHÈNE L. A.
DELAVault E. L.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

CHAVONNEAU C. L.
CHAUVEAU E. L. F.
CHARTIER M. O.
CHARNARD L.
CARBONNIER M.
CARPENTIER A. J.
CHARRIER J. C.
CHÂTELAIN E. A.
CHAIMBAULT H. E.
COFFRE A. C.
COLIN N. E.
COMMEAUX H.
CHAUVEAU L. E.
DUFOURNY G. J., caporal
DUGAS J. C.
DUVEAU A. H.
EON A. F. L.
ESNARD A. B.
ERRAUD C. J. F.
EPIARD B.
FRULEUX C.
FRAINEAU E. L.
FOUQUET T.
FOUQUET L. C.
FOCRAUD H.
FLEURY L. R.
FISOT A. J. A.
FAVREAU L. R.
FAURE J.
FAVRE C.
FERRET P. L. G.
FOURNIER P. C. E.
FRANQUELIN V. J.
FREULARD L. A.
FROMIOT R. R.
FOISSEAU V. P.
GABARD CF. caporal
GILET D. J.
GILLET J. B. caporal
GABORIT H. A. L.
GOBELET G. A.
GOISLARD J. B.
GRATTEAU E.
GUÉRAULT P. J.
GUESPIN L.
GUÉRIN A.
DELAVAU J. E.
DELCOURT A. J.
DELETRE P. J.
DELFONTAINE F. J. L.
DELMATTE D. J.
DENENVILLERS J. B.
DERBORD A.
DESCHAMPS A.
DOLÉANS E. J.
DONET A. L.
DROUARD F. E.
DROUILLARD M.
DUBOIS C. A.
GOUIT A. A.
GOSSELIN A. L.
GORGEART M. A.
GODINEAU E.
GUYOTON A.
GIRARDEAU H. J. F.
GIRARDEAU G. J.
GIBOULET E.
GERVAIS A. C.
GIRARD P.
GENDRON E. G. D.
GAUDELUT H.
HUBERT A. A.
HIART P. A.
HEURIN P. L. F.
HÉRAULT L.
HOUTTERS C. E.
HAGUENIER M. G. V.
HARDOUIN J. L. A.
HENNEQUEZ A. L.
HEDOUSE P. A.
HUBEAULT J. A.
JANNIN A. A.
JEDUTET A. H. G.
JOURDAIN A. L.
JOUHANET H. C. H.
JOLLANT G. O.
JEANTET A. J. J.
JAMBIET N. G. E.
JACQUEMIN M. E.
HUGO E.
LAGACHE A. J. D.
LANDAIS D. E. E.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

GUÉRITAU J. M.
GUILLERME J. M.
GULLAT E. E.
GILLIER F.
GIBERT C.
GANDON J. J. E.
GALBOIS C.
GODET F. A.
GUILLOTEAU J. L. J. B.
GUÉRAPIN G. A.
GAUJAN D. C. M.
GUÉRIN M. M.
GUÉRIN L. D.
GUESENEAU P.
GRELIER C. H. E.
LEBLANC H. A.
LAZERNE V.
LAVAUT C.
LASNIER E.
LANDAIS L. H.
LOULLIER L.
LONGEAU M. C.
LOISON M. R.
LETEUIL M. R.
LETRELU M. A.
LENOIR M,
LENOIR J. C.
LENGRAND P.
LÉGER A. H. A.
LEBŒUF M. A.
MOREAU G. G.
MONTIGNY V. M.
MIGNOTET L. F.
MEUNIER L. J.
METAIS D. G.
MÉNIGAUD A.
MÉNARD P.
MÉNARD C. C.
MURAZ J. B.
MAZIOU J. M.
MASSAN G. .
MARTINET G. A.
MARTAGEIX L.
MARMONNIER L.
MARQUET A.
MARNIER A.

LAMARGUE C.
LEBAILLY A. J.
LEBLANC A.
LEBON M. E.
LECOQ F. E.
LECUYER J. R.
LEFEBVRE E.
LEFEBVRE M.
LEFFET A. M.
LEMAIRE H. T.
LEMAIRE L. C.
LESPAGNOL J. H.
LOUDUN L. E.
LOYEN J. E.
LOYER M. E.
MÉTAIS A. I.
MILLET J. A.
MILLET M. J. P.
MOREAU E.
MOREAU G. M.
MONTAUDAN C. A.
MOURNET L. M.
REAU M. P.
NOIREAU F. C. F.
NET P.
NOBLET J. B.
NIBEAUDEAU A. L.
OUVRARD O. X.
OUTIN P. M.
OLIVIER M. E.
PUPIDON G. C.
PROUST R.
PRÉVOST T.
POUPONNEAU A. C.
POITEVIN L.
PLEURINEAU J.
PLACE E. V. N,
PISSIS P. V.
PINEAU V. M.
PINEAU J. F.
PINAUTT A. T.
PIÉGEAIS P. M.
PICARE C. G.
PERTHUE M. E.
PERRET A. G.
PERRON E.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

MARÉCHAL G. J.
MARDELLE M. C. A
MANTEAU C. I. A.
MAILLY A.
MORISSET G. P.
MOUSSIER L. V.
MOULIS J. F.
MORTOUX E.
MALVET E. A.
MARTINAUD A .
MARCHAUX C. A.
MAROT P. F.
MARQUET J. A.
MARCEAU M. E.
MASSUARD G. L.
MÉNARD S.
MERVILLE F.
PINEAU J. B.
PLOQUIN L. J.
POGU J. A.
PRÊTEUSE J., caporal
PRIEZ J. M.
PRIME A. J. M.
PROT J. A.
PUAU L. A.
QUÊTÉ J.
REFFAY L. E.
RAGUIN L. A.
RAIMBAULT J. L. J.
RAMPILLAN H. J.
RAVEAU J.
RAYNAUD J. B. E.
REDOR J. M.
RODIER F. E. C.
RÉMY H.
ROUSSILLE P. J.
ROUMY A. L.
ROUZEAU L. A.
ROY F. J.
RUFFING A. C.
ROUX D. L. M.
ROUSSEAU G. H.
ROLLAND L. G. E.
ROBINEAU J. M. J.
ROBERT L.
RAIMBAULT M. A. A.
PÉRIQUOI P. L.
PERCHER M.
PELTIER R. T.
PÊCHEUX H. A.
PÊCHEUX E. I.
PAUL L. F. J.
PASSEBECQ A. D.
PANIER P. L.
PAINEAU F. E.
PAILLEUR E. A.
PASQUIER G.
PELERON J. H. M.
PERRIER R. A.
PATRAN M. E., caporal
PHILIPONNEAU G.
PIRAUD P. M. A.
PICON M. E. G.
SALOT G. A.
SAINT-DENIS E. A.
SADAUME R. A.
SACHET E. A.
SAVIGNARD J.
SECHEL L. M.
SÉNÉCHAULT R. R.
SILARD J.
SIORAT A.
SANTENAC P.
SOUILLARD E. L.
TRIBOT F.
TERRASSON E.
TERRASSIN D .
THÉRET A.
THIBAUT J.
TOMBREAU L. H .
TORTEVOIX E. P.
TOURON L. A.
TURPEAU G.
TUFFIN E. C.
TRENY E E.
THÉBAUX E. A.
TOUCHARD F.
TESSIER J. A.
TESSIER D. J. A.
TESSONT C. C., caporal
TAPON A.
THIBAUD V. M.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

RICHEUX A. H.
RICHARD A. R.
RÉVEILLAUD L.
RABILLY L. M. J
RENAUD L.
ROZE E. J. P.
RAGAIN J. L. J.
SIVET P. J.
SIROT A.
SINET L. E.
SIMONNET A. A.
LEGRANSANT P.
SAVIGNY E. A.

VERMOREL C.
WATTRELOT E.
WATELIER L. J.
MENORET D. C.
LECLERC P.
DAVID A. G.
VINCENT J. M.
WASSELIN J. L. E.
MESMIN A. A.
MANCEAU R. E.
GALLAND G.
CHUINE F.



Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

BATAILLE DE L'OISE (QUENNEVIÈRES) 1916

Sous-Officiers

POURNIN P., sergent

BERGER D. M., adjudant

Caporaux et Soldats

ALSON L. P.
ARRIBAT L. P.
ARTAUD Y. J.
ANCEAU J.
BOUCHUT E.
BOYELDIEU G.
BERNARD H. M. A.
BAILLE P.
BOISSENOT J.
BRETECHET J. M.
BRUNET A. L.
CRESPIN E. D.
CHAUCHE F.
CAMINAL F.
DUBOIS C. A.
DENIZEAU F. A.
DELALEU E. M.
FRANÇOIS L.
FORTIN G. E.
FAVREAU P. P. A
GARNIER J. F.
GAILLOT G.
GAZON M. J.
GUÉRIN C. E.
GUÉNET H. L.
GUYET F. D. O.
GILLES T.
GONTIER A. L.
HILIAIRET R., caporal
HOUSSET J.
JOLIVET O. E.
LUNET C.
LOMBARD H.
LEROYER E. L. F.

LEPRON G. A.
LEMONNIER De
GOUVILLE M.
Le BAYAN J. G. L.
LAGATIE R. A. R.
LANGRY E. A., caporal
MESSANGE C.
MEGESSIER R.
MASSON A. A.
MARTIN M.
MARTIN J. F.
MARTINEAU C L. M.
MENOUZEAU F.
MÉTAIS A. F.
NAIL H. A. L.
NEPVEU J. M. F., caporal
PREST A. J.
POUJADE J. H.
PIGNON A.
PIFFARD R.
PARANT E. E.
PERIDY A.
PÉRIN M. E. G.
RIDEREAU M., caporal
ROTUREAU A. M.
ROBIN M.
ROBIN L. L.
RIOT J. F. M.
ROUSSELOT L. A.
PACHOT H. G.
SABOURIN J. L. H.
SCHAMUS J.
VILLARD P. caporal
VIDEAU L. P.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

BATAILLE DE LA SOMME (septembre – octobre 1916)

Officiers

BASQUIN G. E., sous-lieutenant
De La BERRURIÈRE de ST-LAON H.,
capitaine **DOLEAC** A., lieutenant
MADON C. B., sous-lieutenant
PAULZE d'YVOY de La POYPE, capitaine

Sous-Officiers

LAIGNIER J. P. J., aspirant
ZIMMERMANN E., sergent
PAGNARD C. J., sergent
LACHARTRE J. B. E., sergent
DESABLIN G. H. E., sergent
HAMELIN G. H. J., sergent
LEROY P., sergent
ROBIN R. R., sergent
DURAND G. L. C., aspirant
BESNARD M., adjudant
CAUCHY G. M. F., sergent
LAVAUD R. E. F., sergent
CAILLER E. E., sergent
DROCHON E. H. S., sergent
HUET J. L., sergent
MONCHALIN J. F. M., sergent
TOILLIEZ Jules, sergent

Caporaux et Soldats

BONNEAU V. G., soldat
BRUN J. P.
BENOÎT R. F.
CANNAC R. X. N.
CATHALA F. A.
COMBAUD E.
CROCHET J. L. N.
CHAIGNEPAIN E. L.
CHAMBART A.
CHESNE C. E.
CHOISNET J.
DABURON G.
DEBAL J. F. R.
DURAND C. A.
DUSAUTOIR E. J. M.
DEDIEU J. M.
DEGORRE A. J.
DELALANDE T. E. P.
DEPINOIX R. A. H.
DESLOIRES J. M.
DEVINEAU A. D.
DUBIGEON C. A. G.
DECHARBOGNE M. P., caporal
DUMONT G. F.
DUPRÉ H. J.
GUITTON R. M.
HESNARD A. A.
HOCQUETTE A. A.
JOUSSET J. L.
LAMMELUC J. V.
LANGAUD M. G.
LAVERRÉ E. M.
BATAILLON J.
BOSSINOT C. H.
LEPINE A. E.
LAVEUDE A. H.
LEBOUVIER A.
LERAY E.
LEVÊQUE J. G.
LIAUDIN M. P.
LIRET M.
LUCAS B. E. A.
LETEUIL L. A.
MAROLLEAU L. J.
MURAILLE P.
MUNEAUX L. J.
MOUSSET C. A.
MORIN G. P.
MORGAUD C. P.
MOREL E. M.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

DOMART T.
DELILLE A. P.
DUBOIS J. O. M.
FEBVRE J. M.
FRANÇAIS F. L.
FRAUDET H.
GOURSAUD E.
GAUDUCHEAU E. H.
GIGAULT P. E. H.
GODET L. G.
GOURAUD P. L.
MAROLLEAU A. A.
MARTIN L. C.
MORIN R.
NAULLEAU P. L.
NADAUD E. E.
NOUVEAU P. J. G.
OLIVIER M. H. G.
POIRIER C. E.
PANNEAU P.
PRADEL A.
POTIRON J. J. A.
PITARD C. J.
PERROCHON J.
PATUREAU A.
PUECH F. L.
PAPIN G. P. R.
BESSEAU J. L.
BOIVIN M. J.
PERDRIAU H. F.
PIRAUD L.
RABIN G. A. C.
RAGOT H. V., caporal
ROYER F. H.
RANCHERJ. R. J.
RAINE L. A.
RICHER M.
ROBIN A. M. C.
SAULET E. C.
SOULAS A.
SENEGON A. J.
SAMSON J. A.
THION E.

MIGAUD J. A. J.
MICHOT M.
MOUSSET L. J.
MÉTAIS L. P. H.
MÉRAUD J.
MATHÉ P. A.
MASSAN J. A.
MASSIÉE A. L.
MARTIN F. J. L.
MARTEAU H. E.
MARSAULT G. M.
VALEILLE A.
VINCENT L. G.
VIGNERON P. G. L.
VANCENSBERGHE A. G.
VINCENDEAU L. P.
VINCELOT A.
BEAUDEAU P. E.
BOUDANT R.
DEKNUDT R., caporal-fourrier
DESVERGNES F., caporal
CHASPORT A. C., caporal
BOUSSIR M. A. G., caporal
GOBERT E. L. J., caporal
GUINAULT R. A., caporal
JAMMONEAU R. J. H., caporal
OUVRARD V., caporal
TOPART J. G. J., caporal
DUPONT G., caporal
SUROT E., caporal
AUDERBERT L. E. L., soldat
AUBRY H. N.
ARNAL J. C.
ANTOINE V.
ALLUSSE A. C.
AIRAULT E.
AJAC U. A.
BABIN M. V. J.
BALLET J. B. L. M.
BERNARD R.
BOURIGAULT E. E.
BOMPAS J. F. P.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

BATAILLE DE LA MARNE (1917)

Officiers

DEBIARD A. G., lieutenant

Sous-Officiers

LEMAIRE P. E., aspirant
ROFFET A. J., sergent
NORMAND P. L. E., sergent
MARCHAIS A. J., sergent
GUINAULT C. T., sergent
FÉRAND J., sergent
CHAMBROTTE L. A., sergent
CAYLA P. J. A., sergent
GAUDOIN A. R. M., sergent
DELEPLACE N. L., sergent
CHAIGNEAU E. P., sergent

DESOUTTER J. G., sergent
LADRET J. F., adjudant
BOULLY H. M., aspirant
MICHAUD A. P., sergent
POULAIN J. T., sergent
PELLERIN A. P., sergent
MICHELOT E. G. A., sergent
MANIEZ L. E., sergent
ANDEBAULT A. D. sergent
GODINEAU E. F. sergent
MEUNIER, sergent

Caporaux et Soldats

AUQUINET A.
ANGELLE J. R.
ALINGRIN E. L.
ALADENISE J.
AIRAUT R.
ANGEVIN B. G.
AUFRANC J. M.
BRUNET J. R., caporal
BOISSEAU F. J.
BRICAULT L. M.
BREYER E. E. R.
BOZONA S. L.
BOURNIGAUX P.
BOULLY A. J.
BONNEIL P. J.
BLAISE E.
BILLAUD P. F. J.
BIGOINE E. F.
BAUD L.
BERTAUD F. A.
BOURLIOT S.
BLOUEN L.J.
BESNAULT M.
BELLOT G.
BELLENCONTRE G. G.

CHARREAU J.
CHAUVIRE J.
CHAUVIÈRE J. S.
COUSSAT I. H.
COUTURIER C., caporal
COTTIER A. L.
DILLENSEGER E. C., caporal
DOUCE G. S.
DESPRAT P.
DÉLIE L. C.
DÉBAULT E. P.
DÉBAIRE A. E.
DAVY A. E.
DAUDIN L. M.
DARNET G.
DARRAUD C. F.
DAVEAU R. C.
DELANNAY A. C.
DENANOT J.
DÉPAERMENTIER E. J.
DOUARD M. E.
DOYE E.
DUCHESNE E. F.
DUDOGNON P.
DUFFAY A. L.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BERRUER CL.
BÉGUIER A. H.
BEAUMONT J. A.
BERRA G.
BRANGE T.
COUTURIER L. E. L.
COUDERC J. M.
COUDERC E. A. A.
CORVOISIER A.
CHOLET R.
CHAUVETEAU L. G.
CHANDOR L.
CHAIGNON V. P.
CHABOT R. E.
CESBRON P. P. M.
CAUCHE CP.
CARATIE M. J.
CAILLAUT E. E.
GAILLARD V. C.
GABILLAUD G. A.
GAMONT P.
GAIGNARD R.
GEORGES R. H. A.
GINGUENAUD R. F., caporal
GODARD G. M.
GUY M. F.
HERVÉ M. H.
HUCHET L. A. M.
HUMBERT P. M. C.
HENICHARD F. N.
HUARD B.
JOUMARD A.
JACQUET M. L.
JUTON L.
KNOBLOCK L. P.
LALUT J.
LESCURE A.
LECONTE M.
LOYAU F. E.
LHERBETTE H. V.
LÉPINOUX P. A.
LAVERGNE A.
LALEUF J. A.
MORIN L. A.
MOREAU R. A.
MONFORT E. E.
DUPONT J. E.
FASQUEL R.
ELIE H. J.
FER F. A.
EYRAUD T. J.
FRANÇAIS L., caporal
GODINEAU J. J. J., caporal
GAILLOT L. A.
GUYOT C. M.
GUILLEMAIN E.
GRONDAIN L. Y.
GIRARD P. B.
GESTAS A.
GENTILHOMME C. J.
GÉLY M.
GAUTHIER A. J.
GÂTEAU M. F.
GALLAIS P. G.
MOINE J. M.
MAGNAN M.
MOISNARD E. A.
MORILLE L. F. M.
MOULY E. P.
NOZIÈRES L.
NIBODEAU A. H.
NADAUD H.
NIVEAUD V. A., caporal
PELLETIER L. F., caporal
PLANCHENAULT L. E.
PIRONNEAU L.
PINAUDEAU L.
PETITCOLIN C. L.
PETIT J. P.
PENEAU H. F.
PELLETIER J. J.
PEIRACHE J.
PASCALOU P.
PAGÈS M. P.
PALLOURE J. B.
PAPOT E.
PAGES I. M. J.
PHILIBERT J.
PICAUD A. J.
PINAUD E. J.
PLANTARD G. M.
POILASNE H.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

MARCOUX J. E. C.
MARQUIS P. F.
MEYNARD J. M.
MÉTAYER P. C.
MÉREY R. R.
MELLAC A. H.
MONNIER B. P.
MEIGNENT E. C.
MONIOT S. G. R.
MAZERAN G. A.
MATHIEU A. J.
MARTY F. R.
MARTIN V.
MARTIN C.
MARQUOT P. E.
MARCONNET F.
MAISNIER A. A.
MAINSON A.
MICHAT J.
MESMIN A. J., caporal
ROY M. E. A.
SAVIN L. C. R.
SÉZIN L. T., caporal
SIMONNEAU S. J. M.
SIGONEAU E. A. D.
SICAT E. A. E.
SAINTYVES F.
TISSEAU C. E.
TAUREAU A. L.
TROUVÉ E. P.

PRÉVOST A. A. E.
ROBIN E. G., caporal
RENAULT M. F., caporal
ROUSSILLE J. M. F.
ROLLAND H. C.
ROCHE A. F.
ROBIN V. L.
REDUREAU J. F.
REDOR A. L.
REBAUD J. V.
RABUSSIÉ A. A.
RENAULT P. O.
ROBIN V. J.
ROBIN L. J.
ROBINEAU L. J.
ROCHEREAU J.
ROUBEINE B.
ROUVEURE E.
ROI L. M.
ROY H. F.
VESLINGER L. L.
VAROT A.
VERDIER P. J.
VAUTIER A. J.
VERGNE A. E.
VINCENT R. P.
VIBERT M. A.
VENOIR R. J.
VIALA L.
BASTARD

COMBATS DE L' AISNE (Sancy, Malmaison, **septembre 1917**)

Sous-Officiers

GARNAULT R., sergent
BRACONNIER F., sergent
VIVIEZ L. A. J., sergent

CASSIER A. R., sergent
BASTARD R. C., sergent

Caporaux et Soldats

BABINOT F.
BOSQUET C.
BRANDAL R. V.
BROSSEAU H. J.
CLERC J. J.

NÉQUIER J.
NIDELLE A. L.
NONY P. L.
PLUMECOQ G., caporal
PINSARD D. O., caporal

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

COUPET P.
COULAUD A. J. E.
COURMES J. A.
DELORME C. M.
FAUSSET M.
GUY E. C. L., caporal
GANNAY L.
GEORGET P.
HABERT F., caporal
LANDREAU J. B.
MORLIÉRAS A.
MARTIN J. L.
MORIN H. F., caporal.

PARNAUDEAU A.
PÉRON J. L.
PEYTOUR A.
ROUSSET A., caporal
RANGON L. A., caporal
RÉDUREAU R. H.
SUARD H. C.
TILLET C.
TINCHANT A. C.
SAULNIER H.
VIGNERON L. R., caporal
HAMELIN P. A.

(Veully-la-Poterie, Reuvarde, septembre 1918)

Officiers

BÉRY A. E., lieutenant
GUÉRIN R., sous-lieutenant
PIGNOUX M., sous-lieutenant

RENARD H. F., lieutenant
ROBET J. A., lieutenant

Sous-Officiers

GIRARD M. J. A., adjudant
PAREY A. E. U., sergent
GALLICHET M. A., sergent
DELILE M. A., sergent
MARÉCHAL L. M., sergent
ROUSSETTE E., sergent
ROCHER R. A., sergent
LEROUX A. J. M., sergent
BERNARD A., sergent
LARDEUX F. J., sergent

SABY P. C., adjudant
POTONNET J. F., sergent
MALINGE J., sergent
JALLET L., sergent
DUBOIS E., sergent
BICHOT A. A., sergent
NATHAN A. B., sergent
PONS J. F., sergent
MASSE L. A., sergent

Caporaux et Soldats

ABRAM M. A.
AUDOIN J. R. M.
AERNOUT R. A.
ALBERT J. A.
ARLOT L.
AUDIAU J. F.
BABOIS P.
BOURSEAU J., caporal
BOITEL M.

CANVA E. F. E.
CHABOT R. L.
CHALSIEL L.
CHAPAT R.
CHARBONNIER M.
CHARDOT J. F. J.
CHARRIER L. C.
CHEVALIER L. H.
CHÈVRE L. C.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BABONNEAU J. J.
BABOU J.
BARROT F.
BERTAUD J. B.
BERNARD F. J.
BERTHIER M. A.
BROUSSARD L., caporal
BILLET J. J.
BOITEL V. A.
BIOULAC G.
BONNEAU M.
BOUTELAND L.
BORIE F.
BOUCHE C. A.
BOUTEILLIER H. G., caporal
BOUMARD J. M. J.
BRÉCHET R. A.
BRÉNAC E. J.
BUGE M.
BALIQUE F. C., caporal
BROUSSARD L., caporal
BRUNET A. L.
CAVALERIE U. P. J. , caporal
CADEAU L., caporal
CESARI A. M. , caporal
CALVET A. J. P.
GUIREL J.
GUEUGNEAU H.
GUÉRINEAU F. A., caporal
GUÉRINEAU A. G. , caporal
GROLIER A. M., caporal
HÉRIAULT G., caporal
HOLNIQUE G. H., caporal
HOBAIQUE G. H.
JAGER J.B.
JONCHERAI E. L.
JOUBERTEAU M., caporal
LARDY L. F.
LAPARRA F.
LETANG J. L., caporal
LESIEUR L. M., caporal
LECOMBE L. G., caporal
LANGEMBACH G. A.
LUANS A.
LEVREAULT H., caporal
LAFONTAINE S .

CHUSSEAU F. P.
COURTOIS T.
DESMONT G., caporal
DUCHAIZEAU J. B.
DARAIZE H. F.
DELARUE E. J.
DELAUNAY F. A.
DELEBECQ A. J.
DENEUX A. J.
DENIAULT L. C.
DEPOND P. J.
DERAT L.
DEVILLERS R.
DORDOIGNE M.
DORGAN J. M.
DOUIN A. L.
DRAOULEG J .
DUBOIS F. E.
DAULY P.
DUFFAULT P. M., caporal
DUPRAT A. S., caporal
EGRET L.
FRUGIER M., caporal
GUBLIN M .
GUÉREL J.
GUITTON G., caporal
OMS H.
ORLHAC G. E. A.
PAPON T.
PAUPAULT A. A.
PÉNOUTY H .
POMARÈDE O.
PERRIER G.
PESTRE J. F.
PÉPIN R. C., caporal
PLANTUREUX J. C., caporal
PITON P. M .
POITOU G. R.
RAYMOND R. F., caporal
ROUSSELIN L. E., caporal
RENAUDIER M.
RICHARD R. C.
RAFFEGEAU A. J.
ROMIEU P. M.
ROUSSELAT M. L.
ROUZIER L. H.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

LIBERT J. M.
LIGNAC P.
MAGNIER E.
MAHÉ J. A.
MAROLLEAU M.
MARTIN G. A. J.
MAUPETIT C. E.
MENIER O.
MORIN R.
MIGNOT A. A., caporal
MELVAQUE A. B., caporal
MARNEJOULS F. J., caporal
MARTIN J. G., caporal
MARTIN J. J.
MALLESSET A. A., caporal
MORIN A. A.
MARSAUDON J.
MERCIER R. C.
MOREAU L. A.

SIVERIN A. E.
TAUGOURDEAU J. L.
TOTY J. E., caporal
TEXIER C., caporal
TESSIER V. A., caporal
TALION S. D., caporal
TROQUART L. A.
TEYSSONNEYRE A.
VANEY C. M.
VACHER F.
VICTOR A. A.
ORY J. B., caporal
VOYER C.
BRAUD
DUFFAUT P. M., caporal
DUPRAT A. S.
NÉRISSON P.
QUIOC J. J.
RÉVEILLAUT M. C.

BUTTE DE SOUAIN – Ferme MEDEAH

(septembre – octobre 1918)

Officiers

ANDRÉ J. P. L., sous-lieutenant
CULAN M. A., lieutenant
FLEURY L. J. M., lieutenant
GUÉDON L. M., sous-lieutenant

LÉGER A. A., sous-lieutenant
MARCHESSEAU A., sous-lieutenant
RAGUENET de ST-ALBIN R. M., capitaine
SAILLANT C., lieutenant

Sous-Officiers

DENAU COURT F., sergent
DEVAYAT G., sergent
CHADRIN G., sergent
VEDRENNES J. B., sergent
BOUTAUD A., aspirant
LADROT J. F., aspirant
PRÉVOTEL F., sergent

DENY J. M., sergent
CORMANDEL H. sergent
TARDY A., sergent
MORANDON G., sergent
DUBOIS G. M., aspirant
BERNARD M. J. B., sergent

Caporaux et Soldats

AMIEL A. A., caporal
AUDOIN H.
ALBERT L. P.
AUSSENAC E.
BALLAGUES B. F.
BOISSOUTROT J.

GILLET L. P.
GRASSET P. J.
GOMOND G. P.
GASNIER L. T.
HUET E. A.
HOUSSEMANN R., caporal

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BIOULAC G.
BABOU L. G.
BACQUET G. A., caporal
BRAUD G. A., caporal
BONNIN P. L., caporal
BOISTAULT J. A., caporal
BESNARD D. A., caporal
BELLIARD J. L., caporal
BAMBERGER M. M., caporal
BARBEAU A.
BERNIER H.
BAUDEN C.
BERNARD E. V.
BESSON R. H.
BLACHIRE L. A.
CUCHEVAL T., caporal
DUPONT H.
ESPINET A.
ESNAULT A. P.
FRITAUT A. I.
FONTENAY A.
FOUCARD T. J.
THOMAS F.
HUGON J. G.
RENOU L. W., caporal-fourrier
RAMBAUD H. C.

JARJOT F.
LEGRAND P. J.
MASSON L. E.
MARTIN A. F.
MORIN J. P., caporal
MONET F., caporal
MICHAUD H.
PAPIN G., caporal
PEYRALADE G.
TISSERANDOT F. D., caporal
Le PODER F. M.
GUBLIN M.
DUPEIGNE L. J.
DELAGUIE B.
ROULLET R.
ROSSELY E. A.
RÉNAUX A. L.
RANOUIL J.
QUERTIER M. M.
POMARIDE O.
PENOUTY H.
BEAUMARD J. J.
RIOULT E. L.
SOULAT J. F.
VIGNOT C. R.

BATAILLE DE BANOGNE – RECOUVRANCE

Officiers

DEVAUX J., sous-lieutenant
NICOLAS C., sous-lieutenant

PÉCHEREAU A., sous-lieutenant
MOREAU, sous-lieutenant

Sous-Officiers

Le PAVEC J. M., sergent
JURET J. H., sergent
DUPUIS E. C.
LUBAT G.
MOURLAIX J. F.
GAUDINEAU E.

LAMEYRE A., sergent
DELOFFRE V. G., sergent
PERTHUE E. A., sergent
PONS J., sergent
BERNARD M. J.
MOLTON M. A., sergent

Caporaux et Soldats

AUVINAIN J.
BADEL A. caporal

DAMERAN M. G., caporal
DESANGES R. D.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

BREYSSE L., caporal
BILLET G. L.
BLANC F.
BRON J.
BURAY R. F.
BARTHES M. A.
BILLEBAULT H.
CARRÉ J. A.
CHAMPAGNE L.
CHANTREUX P. V.
CLUZEAU H.
COMBES P. F.
CUISINEAU G.
CASTANIÉ P. H.
CELLAS A.
CHARLATTE F.
CHIDAIN H. M.
COMBES A. J.
CRESSON R. G.
DANDAY A.
DENIS C., caporal
DAVID G.
DENEZ G. L.
DUMAS G.
DESROCHES J.
MATHOU P.
MAURY L. B.
MELIEU E.
MICHOT T., caporal
MONGEL H. G., caporal
MURE R. J.
PAGES H.
PENELOUX P. A.
PESTEL G.
POINTON J. P. L.
POULY J. A. M.
PECOUT A.
PILLAC A.
PENAUD L., caporal
PERCHER E. R., caporal
RIBARDIÈRE J.
RICHARD J.
RHÉAU M. E. A.
RIVALIER G. F.
REYNAUD L. L. F.
SOREAU A. J. B.
CAILLAUD M. R.
CASTILLON E.
CAUQUIL L. C.
CHANT A.
CHAVERNAC A.
COGNÉE H. J.
COMMÈRE A. L.
DIOT M. C.
ESCARBASSIÈRE R.
FORTINEAU H.
FRELIN L.
FORT G.
FRANÇOIS N.
GARTY M. E.
GATILLON J. D.
GILLES G. A.
GERVAIS A.
GRIS B.
GABRIEL P. R.
GAUFFÉNY G. L.
GIRAUDEAU V.
Le CUNFF
LÉANDRE J. L.
LAGATHU J. L.
LÉONARD M.
HURSON A.
REYNAUD L. F.
MOREAU L. L., caporal
DAMEAUD M. G.
DAVANCIAT I.
DELPLIN P. J.
DUFAY A. L.
GRIMAUD O. C.
MOINOT S. G.
PAINT G. E.
THAURIN E. G.
DIZIER A. G.
WENCKER L. E.
MEYNARD F.
PASQUIER D.
FAUCHER F.
DUCHÊNE E. F.
DUVERNE A.
ETIENNE E.
DARRAUD C.
DAVID R. J.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

SERREAU C. H.

VIDEAU B.

SABOURIN O. A., caporal

TOFFOLO L. E., caporal

TOULEIGNE A.

TRAVERS R. J.

VIVENOT M., caporal

FAURE G. caporal

BRANGE T,

DLOUIN L.

BOUSSOTROT J. B.

BOUVEAU J. M.

BOUSQUAT A.

PASCAL A. V.

NOLHAC C.



**LISTE DES DÉCÉDÉS DES SUITES DE BLESSURES
OU DE MALADIE**

SENARD M., lieutenant	GÂTEAU A. O., caporal
BOUTTELOT G. P.	GAULTIER M. E.
MARCHATSA V.	GLANDUS A., sergent
GAMORIT H. R.	GLAISE C. C.
HUGUES J.	GODELIER L.
AUTOUR R.	GOURBAISVILLE G. A.
AZAM P.	GOISIL M.
BARRIÈRE A. H., caporal	GOUTIÈRE E. D.
BERNAY L. M.	GUIBERT N.
BESSERON G. P.	GUSTON H., sergent-major
BESSON R. H.	HERSANT L. E.
BIRON E.	HERSARD J. A.
BONNEAU H. J.	HÉRISSET P. G.
BONNEAU L. D. F.	HIBON A. L. J.
BOURSEAU J.	HOUDOIN E. L. R.
BOURVEAU J. Y.	HOUDOYER L. R., 1 ^{re} classe
BOUSQUAT A.	HUCHON J. E.
BRAULT J. J., caporal	JOUARD H. A.
BREUIL J. C.	LABETALLE A.
BRYAN J. E., 1 ^{re} classe	LAMBERT A.
BRISSE J. A.	LEGROS H.
CABROL J. E.	LESAGE L.
CARPENTIER F. P.	LETEUIL L. A.
CAVALLONI C.	LAVAAST A.
CHASSILLAN V.	LHEUREUX P. E.
CHAUSSE F.	LIBEAU M. A.
CLAUDEL J., caporal	LIRET A.
CAUBRADIER J.	LOMBARDET L. J.
COLIN A. A.	LUBERT J. A.
CORBAIN A. M.	LUCET E.
CHAMPIGNY R.	MARCHAIS D. A.
CRAMOIS J., caporal	MARCHAIS P. A.
DARGÈRE P., caporal-fourrier	MARCHE L. A.
DAVANCIAT I.	MARQUET H., caporal
DAVAUD G.	MARTY J. B.
DÉBORDES G.	MASSON A.
DÉLIGNAC L. B.	MAZURIER L. E.
DOUBLIER L. C.	MELOUX P.
DUGRAVOT M. A. J.	METHIVIER H. F.
DUVERNE A.	MEYNARD F.
FAVRE G.	MICHELET J.
FOUTES J. A.	MOREAU A.

Historique du 409^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

FOUCHER F. A.
FRAISSEIX E.
FROMNTEAU H.
NÉLIEU E.
NAVEAU J. F.
NOGET F.
PADIOU J. G. A., sergent
PETIT E. C. P.
PEYLET J.
PICHEREAU E.
PIGNOT J. B.
PLA J. J.
POLLEUX P. V. J.
PRÉVOST E. A., sergent-fourrier
RABU F. A.
RAFFIGNON P. H.
RANOUIL J.
RENAUX A. L.
RÉTHORÉ J. J., sergent
RIBARDIÈRE J. J.
ROUSSART R. A.

MOREAU L.
MOULIN J., 1^{re} classe
MUNIER J.
SAGUIER M. E.
SAVARY H. M.
SÉVERIN A. E.
SICART L. R.
SICOT L. O., caporal
SUBILEAU L. M. J.
SUPIOT G. J. J.
QUERTIER M. M., caporal
QUÈRE J. C.
TASSIN J. F.
TEXIER L. F.
THOMAS C.
TOUNISSOUX A. P.
TOTY J. F. A.
TRAMIMI P. F.
VÉLUIRE E.
VIVANT G. F., caporal



Historique du 409^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Blay & Martin – Chatellerault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Table des Matières

----o----

Chapitre	Page
I Création, composition du 409 ^e . L'instruction et l'entraînement à Chinon .	3
II De Lassigny à Verdun . Les Loges . Canny-sur-Matz , Le Plémon , Lihons et Beuvraignes .	3
III Verdun . Les combats de Vaux devant Damloup (2 mars à 10 mars 1916)	4
IV Quennevières	6
V La Somme (18 septembre, 25 octobre 1916). L'attaque du 10 octobre . Prise d' Ablaincourt .	6
VI L'année 1917 : Clémery , Nomény , l'attaque du 9 mai , Reims , Sancy .	7
VII Combats de Veully-la-Poterie , la Maison du Bois , la Forêt de Fère (4 juin, 26 juillet).	8
VIII La butte de Souain , Medeah (septembre – octobre).	14
IX L'attaque de la ligne Hunding devant Banogne – Recouvrance (28 octobre, 3 novembre)	20

PIÈCES ANNEXES

	Page
I Citations du Régiment	26
II Liste des Tués	28
III Liste des décédés par suite de blessures ou maladie	47

